



**Bilan moral,
rapport d'activités
et rapport financier.
Année 2016**

**Centre de
Sauvegarde
de la Faune
Sauvage**

**Le
Tichodrome**

Assemblée générale du 25 mars 2017



Sommaire

Rapport moral	p3
Rapport d'activités année 2016.....	P6
-Bilan du Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage Le Tichodrome...	p6
-Activités associatives	p28
Rapport financier.....	p41
Partenaires.....	p47
Conclusions année 2016	p48

Rapport moral

Notre centre de sauvegarde le Tichodrome a, comme les années précédentes, rempli sa mission de soins et de sauvegarde à la faune sauvage et continue sur sa lancée avec une augmentation des accueils de près de 3%. Malheureusement, nous ne pouvons être pleinement satisfaits de ce résultat pour les raisons suivantes :

-la mise en place de restrictions d'accueil de certaines espèces provenant des départements limitrophes est imposée par la limite de capacité du centre. Le manque de structure d'accueil dans ces départements est un problème pour les deux centres de Rhône-Alpes et la situation ne va pas s'arranger avec la nouvelle région Auvergne Rhône-Alpes. Le travail réalisé par les centres de sauvegarde et l'environnement en général ne semble pas beaucoup intéresser l'équipe de M. Wauquiez. Mais ne perdons pas espoir, en insistant un peu nous pourrons peut-être un jour, obtenir une participation de la Région.

-l'étendue du territoire d'intervention couvert (6 départements) rend difficile l'organisation des rapatriements dans des délais raisonnables (24 à 48 heures maximum). Ces augmentations de délai de rapatriement ont eu, cette année, une incidence significative sur le taux de relâcher.

Dans le rapport moral de l'AG 2015, je vous avais parlé des difficultés financières du centre à assurer ses dépenses de fonctionnement. La situation ne s'est pas améliorée. Comme pour toutes les associations, il est de plus en plus difficile d'obtenir des subventions de fonctionnement. Les critères d'octroi sont majoritairement basés sur l'élaboration de projet en concordance avec des « thèmes imposés » dans lesquels il est parfois difficile de s'inscrire. Les moyens humains mis en œuvre pour faire vivre le centre et assurer sa pérennité rendent très difficile la réalisation de ces projets qui demande l'investissement supplémentaire de personnes salariés ou bénévoles, qualifiés et disponibles afin de ne pas perdre en crédibilité.

Je précise que l'investissement bénévole représente en 2016, 1730 jours d'aide diverse soit plus de 6 ETP (Equivalent Temps Plein). Malgré ces difficultés nous essayons de répondre à ces exigences.

Nos partenaires privés (adhérents et quelques entreprises ou commerces), un nombre de communes environnantes en progression, la ville de Grenoble, la Métro ainsi que le Conseil Départemental de l'Isère nous ont encore assuré leur soutien financier. Je les remercie et j'espère que nous pourrons compter sur leur aide précieuse pour les années à venir.

Nous avons entrepris plusieurs nouvelles actions de financement qui vous seront précisées dans le rapport financier.

Cette année 2016 aura également été marquée par une période d'été complexe à gérer au niveau du personnel. Le recrutement des intervenants (éco-volontaires, bénévoles, services civiques, etc.) nécessite un important travail préalable afin que le planning de la saison soit bouclé assez tôt et cette année il nous a été difficile de disposer de toutes les ressources humaines nécessaires. La demande de personnel intervenant dans tous les

centres de sauvegarde est telle que, si nous ne recrutons pas au bon moment, les disponibilités humaines s'épuisent.

Tous les acteurs de cette saison d'été 2016 ont été mis à rude épreuve et aucun d'eux n'a rechigné à rester disponible pour que les soins et l'entretien du centre soit chaque jour réalisé dans la meilleure ambiance possible en évitant tensions ou conflits. Je les remercie tous.

Cette année 2016 aura vu le départ de Candice et Emma, nos fidèles éco-volontaires, services civiques et soigneuses en CAE (ordre chronologique de leurs missions successives au Tichodrome.). Elles ont été remplacées par les non moins efficaces Adeline et Marie. Ces postes de CAE sont indispensables au centre. Candice, Emma, Adeline et Marie, ainsi que Mireille ont assuré en plus des soins, de l'entretien, des plannings, la formation permanente des nouveaux bénévoles, services civiques, et stagiaires pendant toute l'année. Elles ont apporté également un soutien à Mireille dans la gestion de l'administratif du centre. Il serait normal qu'une fin de contrat CAE débouche sur un CDI. Malheureusement notre précarité financière fait que nous sommes dans l'incapacité totale de concrétiser ces actions et nous le regrettons vivement.

Concernant les équipements du centre, l'espace vital a évolué avec l'aménagement des combles en bureaux et salle de réunions. Ces locaux « lumineux » permettent à Mireille de travailler dans un espace moins confiné. Il en est de même pour les réunions de CA et autres sessions de formation interne qui se déroulent maintenant au large avec moins de risque de choc avec des poutres de plafond trop basses. Ces travaux de ponçage, de peinture, d'électricité, de pose de parquet etc. ont pu être terminés encore une fois grâce à l'investissement des toujours efficaces bricoleurs du centre. Au vu de tout ce qu'il reste à réaliser pour que le centre soit à 100% opérationnel, ce n'est pas demain la veille qu'ils vont pouvoir se reposer.

Le nombre de nos adhérents et donateurs a augmenté, il est passé de 492 à 621. Le taux de ré-adhésions est de 50%. Nous devons travailler sur la fidélisation de nos sympathisants car ils sont d'une importance capitale dans le financement du fonctionnement du centre.

Dominique Imbault, l'équipe du collectif Diverticimes participent fidèlement à l'aide au fonctionnement du centre en nous reversant un pourcentage de leurs bénéfices. Ils font également partie des acteurs qui nous permettent d'atteindre un taux d'auto-financement de 40%. Cela vous sera détaillé dans le rapport financier.

Comme les autres années, toute l'équipe du Tichodrome, les salariés, les bénévoles, les éco-volontaires, les services civiques ainsi que les stagiaires se sont encore une fois investis sans compter pour que tout se passe au mieux, même lors des périodes de grande affluence, qui cette année ont été beaucoup plus délicates à gérer du fait du manque de personnel, et ceci dans une bonne ambiance de travail et de convivialité. Je remercie tous les intervenants pour avoir su conserver cette ambiance à laquelle nous tenons particulièrement. J'espère que les personnes qui ont participé à nos activités

garderont un bon souvenir de leur séjour en notre compagnie et que ceux qui continuent de nous aider sauront transmettre ces principes à toutes nos nouvelles recrues.

Nous avons pu de nouveau organiser au mois de septembre un voyage au pays basque, sur le célèbre site de migrations d'Orgambidexka ceci afin de sortir un peu du centre et de faire découvrir, à nos soigneurs et nos bénévoles, d'autres environnements ornithologiques que le centre de sauvegarde et ses box. Certains ont ainsi pu découvrir cet endroit merveilleux malgré la météo capricieuse et changeante typique de cette région française.

Je terminerai en félicitant Candice qui a validé son certificat de capacité, en encourageant Emma à finaliser son mémoire pour l'obtention du sien, en remerciant l'ensemble des salariés, ainsi que tous nos fidèles bénévoles, les rapatrieurs, les adhérents, les donateurs et les membres du CA qui font tout leur possible pour que le centre continue d'exister.

Je sais que nous sommes acteurs d'un marché qui est, par sa valeur ajoutée proche de zéro, peu susceptible d'intéresser les investisseurs. Mais nous ne désespérons pas, dans ce monde où le mot rentabilité est maître, d'intéresser quelques nouveaux mécènes sensibles à notre action.

Toute l'équipe du Tichodrome vous remercie de votre attention.



Jean-Charles PONCET, Président

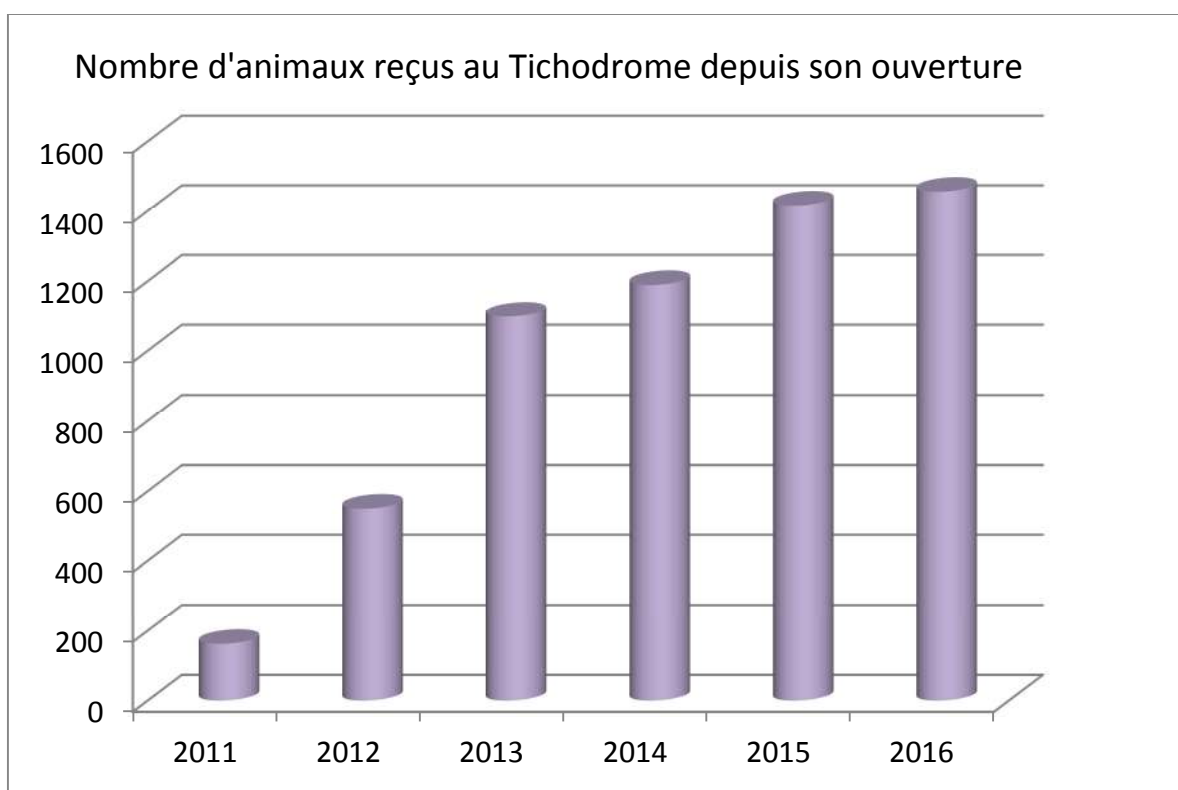
Bilan d'activités

Bilan 2016 des accueils au Tichodrome, Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage

- Nombre d'animaux reçus :

En 2016, le Tichodrome a reçu **1456** animaux de **109** espèces différentes, dont 1045 oiseaux (72 %) et 411 mammifères (28 %).

Voici le nombre d'animaux arrivés au Tichodrome depuis son ouverture en juillet 2011 :



Comme chaque année, le nombre d'animaux reçus augmente... alors que notre capacité d'accueil n'est pas aussi croissante !

Pour revenir dans le contexte dans lequel le Tichodrome a été conçu, la demande de prise en charge des animaux était moins forte, du fait de l'existence de centres de sauvegarde en Haute-Savoie et en Ardèche. Malheureusement, ces centres ont fermé brutalement en 2011. De fait, les appels en provenance des départements limitrophes ont commencé à augmenter, année après année. Pour y faire face et ne pas dépasser les capacités d'accueil du Tichodrome, qui n'a pas encore toutes ses infrastructures réalisées, nous avons mis en place des restrictions depuis 2015, en accueillant uniquement les rapaces et les mammifères des autres départements (et en refusant donc les passereaux, corvidés, colombidés, martinets de ces mêmes départements).

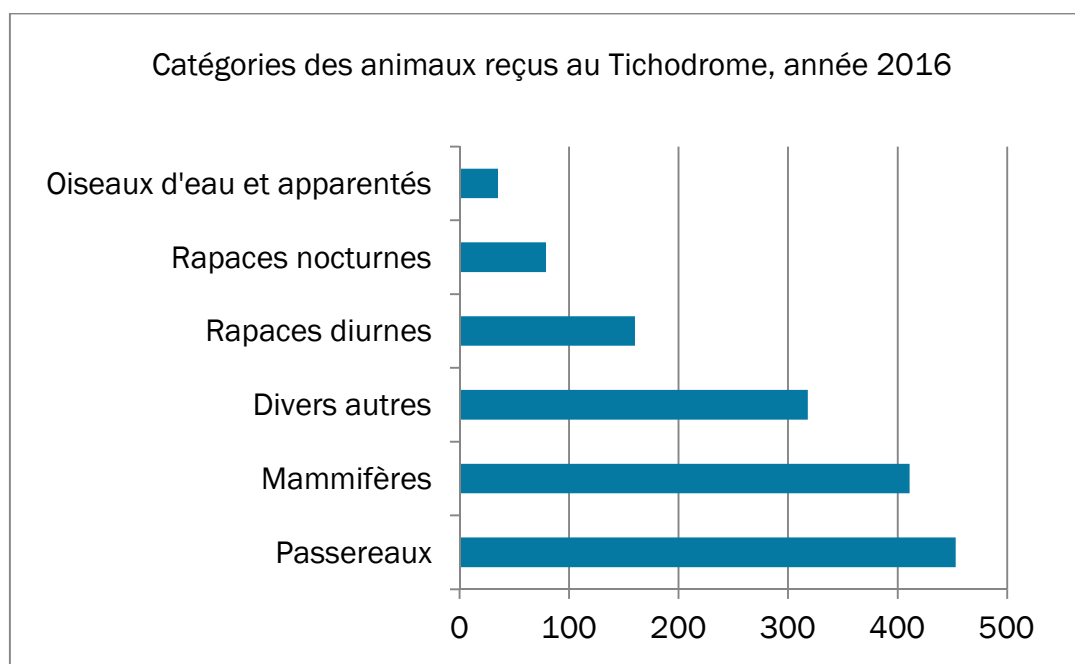
En 2016, nous avons mis en place un niveau supérieur de restrictions durant l'été ; mais nous le verrons plus loin, le constat est mitigé.

Le Tichodrome a été conçu pour gérer un flux maximal annuel de 1500 animaux, lorsque l'ensemble de ses infrastructures seront finalisées (intérieures et extérieures). Même si le centre est actuellement équipé de grandes volières, il manque encore un certain nombre d'aménagements (petites volières, box spécifiques...) pour gérer dans de meilleures conditions ce nombre et cette diversité d'espèces. Du fait de la complexité des interactions entre les espèces, il s'avère que parfois, un individu d'une espèce mobilise une volière.

• Catégories des animaux et espèces reçues :

Catégories des animaux	Nbr d'animaux	%
Divers autres	318	22
Mammifères	411	28
Oiseaux d'eau et apparentés	35	2
Passereaux	453	31
Rapaces diurnes	160	11
Rapaces nocturnes	79	5
TOTAL	1456	100

En 2016, la proportion des mammifères reçus a été plus importante qu'en 2015 (+8%).



Divers/autres : 318 (21,8%)

Espèce domestique	4
Bécasse des bois	2
Coucou gris	2
Engoulevent d'Europe	1
Faisan de Colchide	5
Huppe fasciée	1
Martinet Alpin	2
Martinet noir	116
Pic épeiche	11
Pic vert	12
Pigeon biset (urbain)	71
Pigeon ramier	7
Torcol fourmilier	1
Tourterelle turque	83



Jeune coucou gris au moment de son relâcher. © Le Tichodrome

Mammifères : 411 (28,2%)

Barbastelle	1
Belette	3
Blaireau européen	4
Campagnol sp.	3
Cerf élaphe	1
Chamois	1
Chevreuil	5
Ecureuil roux	53
Fouine	10
Hérisson	198
Lapin de garenne	18
Lérot	22
Lièvre brun	6
Loir gris	29
Martre	1
Mulot sp.	4
Musaraigne sp.	1
Muscardin	1
Noctule de Leisler	2
Oreillard montagnard	1
Pipistrelle commune	11
Pipistrelle de Kuhl	18
Pipistrelle de Nathusius	2



Jeunes pipistrelles communes avec leur gomme d'identification. © Le Tichodrome

Pipistrelle sp.	1
Renard roux	12
Sérotine de Nilsson	1
Vespère de Savi	2

Oiseaux d'eau et apparentés 35 (2,4%)

Blongios nain	1
Canard colvert	8
Cigogne blanche	1
Cygne tuberculé	1
Gallinule poule-d'eau	1
Goéland leucophée	2
Grèbe huppé	2
Héron cendré	12
Héron pourpré	1
Martin-pêcheur d'Europe	4
Poule d'eau	2



Grèbe huppé. © Le Tichodrome

Passereaux : 453 (31,1%)

Espèce domestique	2
Accenteur mouchet	1
Bec-croisé des sapins	1
Bergeronnette grise	6
Bouvreuil pivoine	4
Bruant des roseaux	1
Bruant jaune	2
Chardonneret élégant	13
Choucas des tours	3
Cincla plongeur	3
Corbeau freux	3
Corneille noire	39
Etourneau sansonnet	3
Fauvette à tête noire	17
Geai des chênes	5
Grive draine	4
Grive musicienne	16
Grosbec casse-noyaux	1
Hirondelle de fenêtre	13
Hirondelle rustique	9
Loriot d'Europe	1
Merle noir	112
Mésange à longue queue	2
Mésange bleue	15
Mésange charbonnière	21
Moineau domestique	55
Passereaux ind*	10



Mésange bleue. © Le Tichodrome

* Les individus « ind » ou « sp » sont des animaux trop jeunes pour une identification certaine.

Pie bavarde	26
Pie-grièche écorcheur	2
Pinson des arbres	10
Rougegorge familier	21
Rougequeue à front blanc	1
Rougequeue noir	22
Rousserolle turdoïde	1
Rousserolle sp	1
Serin cini	1
Sittelle torchepot	2
Tarin des aulnes	1
Troglodyte mignon	1
Verdier d'Europe	2

Rapaces diurnes : 160 (11%)

Aigle royal	3
Autour des palombes	3
Bondrée apivore	1
Busard cendré	7
Busard Saint-Martin	1
Buse variable	50
Epervier d'Europe	25
Faucon crécerelle	54
Faucon hobereau	1
Faucon pèlerin	5
Milan noir	7
Milan royal	2
Vautour fauve	1



Vautour fauve en volière. ©Le Tichodrome (piège photo)

Rapaces nocturnes : 79 (5,4%)

Chevêche d'Athéna	3
Chouette hulotte	52
Effraie des clochers	12
Grand-duc d'Europe	8
Hibou moyen-duc	4



Grand-duc d'Europe en éleveuse. ©Le Tichodrome

• Cas particulier : les Busards cendrés.

Depuis 2012, le Tichodrome participe à la campagne de sauvetage des Busards cendrés aux côtés de la LPO Isère (Ligue pour la Protection des Oiseaux).

Le busard cendré est un rapace diurne, qui niche au sol dans les plaines céréalières (par défaut puisque ses milieux de prédilection s'amenuisent : landes, friches, prairies herbeuses...). Ses populations sont en fort déclin en Europe et il est classé en « danger critique d'extinction en Isère » d'après la liste prioritaire 2016 établie par la LPO Isère.

Dans notre département, ainsi que partout en France depuis plus de 30 ans, la nidification des busards fait l'objet de suivis réguliers. La LPO Isère réalise depuis plusieurs décennies la campagne de protection des busards cendrés en Plaine de Bièvre, qui consiste à mettre en œuvre des moyens permettant aux adultes de continuer à élever leurs jeunes, tout en étant protégés des moissonneuses.

En 2016, leur prise en charge a été plus aisée pour l'équipe du centre car, d'une part, nous n'avons pas reçu d'œufs (alors qu'en 2015, nous avons géré l'incubation de 27 œufs) et d'autre part, nous avons reçu seulement 7 poussins durant l'été.

Leur élevage est très délicat : en à peine quatre semaines, ils vont passer d'un poids de 20g à plus de 300g au tout début du stade volant. Des précautions particulières sont à respecter pour que leur développement se réalise dans les meilleures conditions. Cela

implique que ce soit des personnes expérimentées (plusieurs années d'expérience) qui en aient la charge, et non des stagiaires ou des bénévoles. Ainsi, au Tichodrome, l'élevage des busards cendrés est réalisé uniquement par les salariés, aidés ponctuellement par des jeunes en mission de service civique (6 mois).

Leur élevage nécessite également du matériel particulier : éleveuse, tapis chauffant, lampe chauffante, une infirmerie et un petit enclos spécifiquement dédiés...

A environ 25 jours, ils sont replacés dans un nid artificiel (taquet), en Plaine de Bièvre, d'où ils sont relâchés. Après avoir acquis leur autonomie, ils entament fin août/ début septembre leur première migration vers l'Afrique de l'Ouest.

Année	Nbr de jeunes à l'envol venant du Tichodrome
2016	7 jeunes relâchés
2015	12 jeunes relâchés HORS BIEVRE (Rhône)
2014	16 jeunes relâchés
2013	15 jeunes
2012	15 jeunes

Contrairement aux années précédentes, l'effectif des jeunes busards reçus en 2016 est donc relativement faible. Mais, au vu du bilan des années précédentes, on constate que les jeunes élevés au Tichodrome représentent une part non négligeable de jeunes sauvés grâce à l'intervention humaine (protection nid, déplacement ou élevage au centre).



Repas de deux jeunes busards cendrés (d'environ 10 jours).
Photo : Maxime Souchet

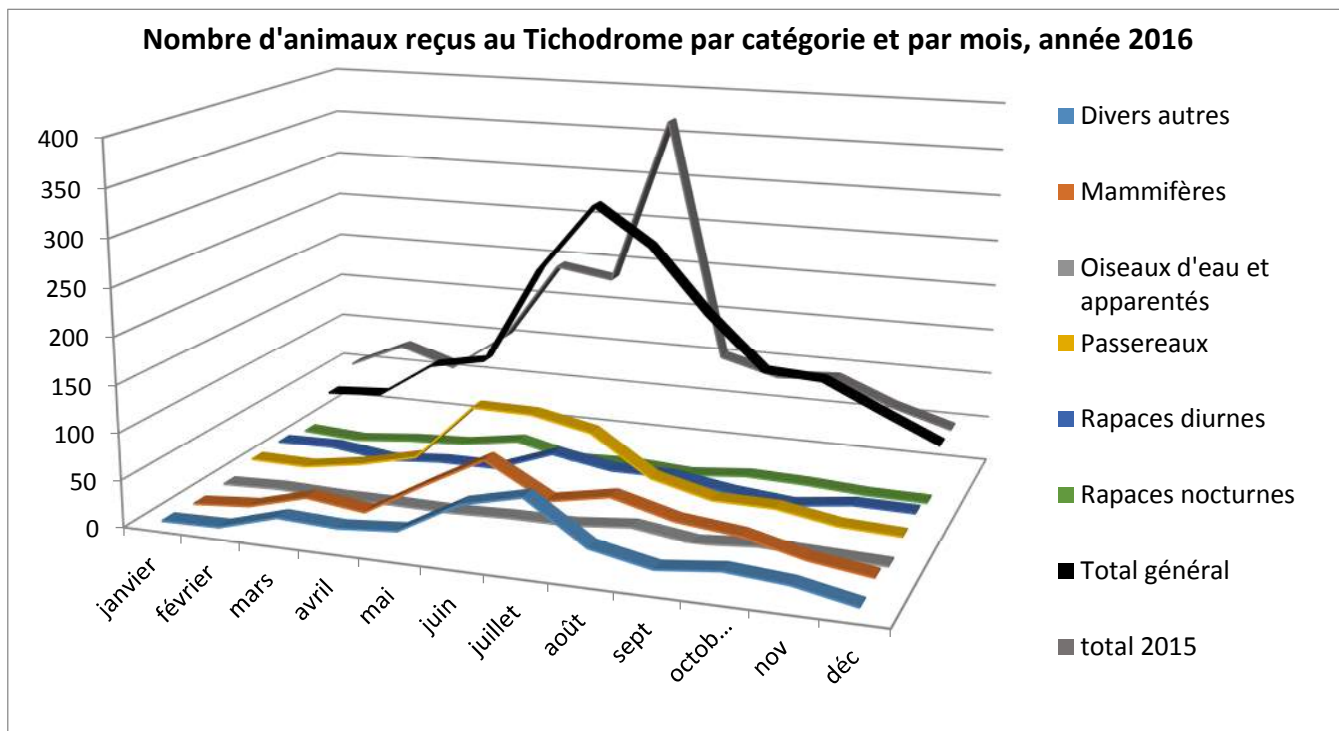
L'année 2016 a été la 5ème année d'élevage des busards cendrés au Tichodrome, c'est-à-dire à la pérennisation de l'espèce sur le territoire isérois, en complément des actions de terrain. Depuis le début (2012), cette action est réalisée à la charge du Tichodrome. Quant à la phase du taquet en plaine de Bièvre, réalisé sous la responsabilité du Tichodrome, elle est à la charge de la LPO Isère (frais liés à la campagne de terrain) et du Tichodrome (nourriture durant plusieurs semaines).

• Répartition annuelle des arrivées : flux des animaux.

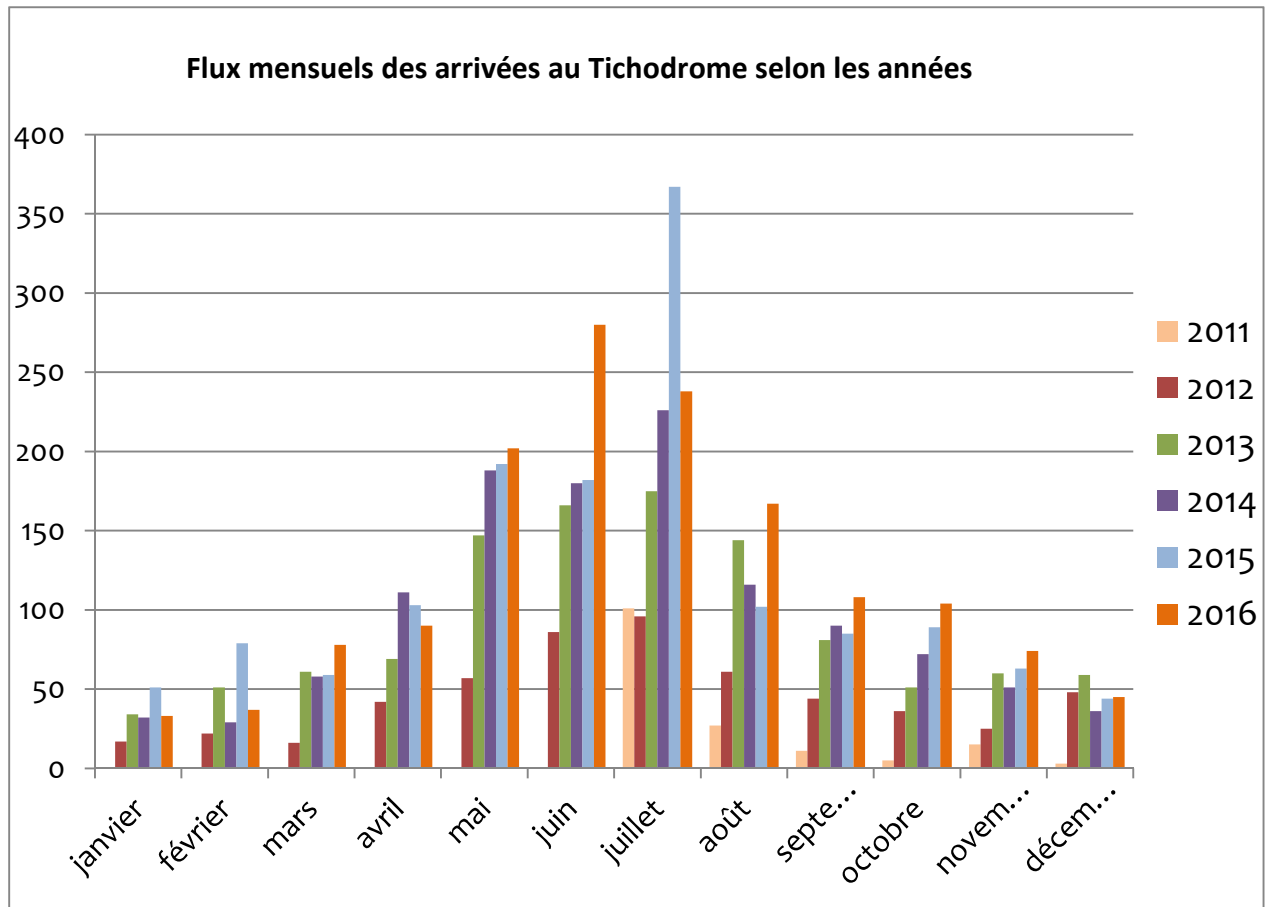
La période printemps/été est caractérisée par l'arrivée de jeunes animaux orphelins avérés (constat d'adulte mort) ou supposés (jeunes en très mauvais état général, pontes de mouches...), ou encore si le remplacement au nid est impossible (nid inaccessible).

Catégorie	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	octobre	nov	déc	Total général
Divers autres	4	5	23	20	25	60	75	32	19	26	21	8	318
Mammifères	1	6	23	15	51	85	50	62	45	38	22	13	411
Oiseaux d'eau et apparentés	2	4	2	2	1	3	3	9	0	5	3	1	35
Passereaux	10	9	19	34	96	95	82	40	24	23	12	9	453
Rapaces diurnes	11	12	4	9	9	32	21	21	11	5	13	12	160
Rapaces nocturnes	5	1	7	10	20	5	7	3	9	7	3	2	79
Total général	33	37	78	90	202	280	238	167	108	104	74	45	1456

Le graphe suivant présente les arrivées des animaux des différentes catégories, en fonction des mois. La courbe de l'année 2015 est également indiquée pour comparaison (année marquée par une période de canicule, qui a provoqué un « pic de martinets »).



- Mise en perspective par rapport aux années précédentes :



Même si le nombre total d'animaux reçus en 2016 est supérieur à celui de 2015 (1416 animaux), le flux mensuel des animaux était parfois inférieur (janvier-février-avril-juillet) mais le plus souvent supérieur à celui des mois de l'année 2015. Les deux mois qui présentent clairement cette situation sont les mois de juin et d'août. Dans les deux cas, c'est une augmentation du nombre de passereaux et de mammifères qui la provoque.

- Causes d'arrivée:

« *Au sol* » : martinets noirs juvéniles volants qui ont raté leur premier envol.

« *Autres* » : situations particulières telles que cheminées, entortillés dans des fils, élagage (jeunes écureuils...).

« *Tombés du nid* » : oisillons qui n'ont pas pu être remis dans le nid (chute suite à une tempête, un orage, dans le cas de nids cassés...). Ce sont en grande partie les poussins de martinets noirs, tombés des soupentes des toits où ils nichent.

« *Ramassage jeunes* » : ramassage d'animaux orphelins (supposés ou avérés), ou qui n'ont pas pu être replacés pour différentes raisons (nid non accessible, éloignement...).

« *Dénichage actif* » : prélèvement des jeunes pour leur survie, typiquement le cas des poussins de busards cendrés.

« *Choc divers* » : l'animal présente des traces de choc mais les circonstances de découverte ne permettent pas d'identifier la cause précise.

« Captivité » : récupération d’animaux qui étaient détenus en toute illégalité par des particuliers (saisie de passereaux ou animaux gardés depuis des semaines, voire des mois...).

« Prédateurs » : concerne presque exclusivement la prédation par les chats domestiques (par pur instinct et non pour se nourrir), sur les passereaux notamment. Cette prédation a un impact énorme sur les populations de passereaux.

Causes d'arrivée	Nbr	%
Au sol	17	1.2
Autres	87	6.0
Barbelés	10	0.7
Captivité*	30	2.1
Choc divers	329	22.6
Choc véhicule	115	7.9
Choc vitres	53	3.6
Dénichage actif	8	0.5
Electrocution	15	1.0
Indéterminé	122	8.4
Maladie	12	0.8
Pièges	1	-
Poison	3	0.2
Prédateurs**	162	11.1
Ramassage jeunes	359	24.7
Tir	10	0.7
Tombés du nid	122	8.4
Pollution	1	-
Total	1456	100

Les **neuf millions de chats britanniques** seraient responsables de la **mort d'environ 55 millions d'oiseaux chaque année**. Le nombre de chats en France étant à peu près similaire, on peut donc supposer que les chiffres sont comparables (source : <http://www.ornithomedia.com>).

Plusieurs solutions existent pour diminuer cet impact : équiper son chat d'un collier avec grelots (au moins pendant la période estivale), être attentif aux alertes des adultes (alertes de merle, de rougequeue...) et alors rentrer son chat.

*Au-delà de 3 semaines d'élevage chez des particuliers et animaux issus de saisies.

** Prédateurs : presque exclusivement les chats domestiques.

« Tir » : tir avéré par radiographie et attesté par un docteur vétérinaire. En 2016, 10 individus dont 8 appartenant à des espèces protégées ont été reçus (1 Epervier d'Europe, 2 Hérons cendrés, 3 Buses variables, 1 Faucon crécerelle et 1 Hibou moyen-duc). Seul 1 héron a pu être relâché. Tous les autres oiseaux sont morts.

Outre le fait de révéler la réalité incontestable du braconnage, la cause d'entrée « tir » reflète également le triste constat d'une chance de relâcher qui est amoindrie comparativement à d'autres causes (fractures importantes, lieux isolés où l'animal n'est pas découvert rapidement...).

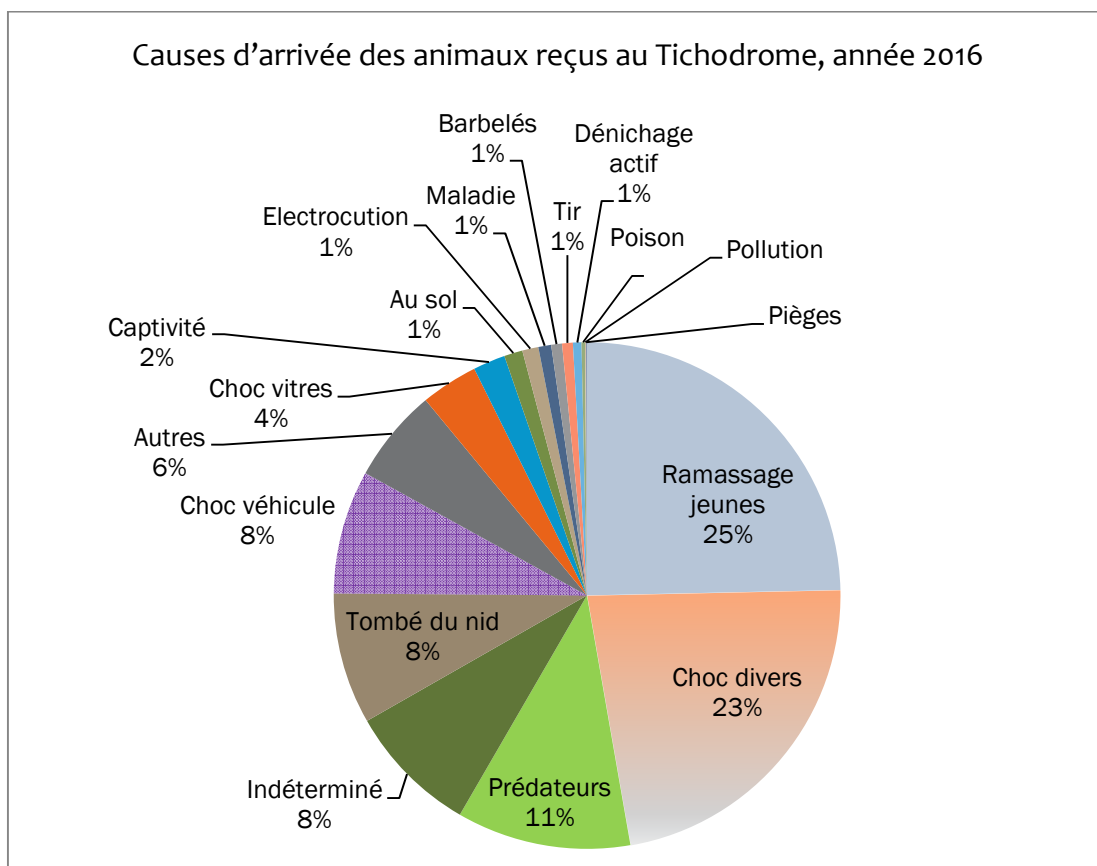
Les tirs peuvent provoquer des fractures directes (impact des plombs) mais le plus souvent, les fractures et traumatismes sont dus à la chute de l'oiseau quand il est tiré. **Ainsi, c'est la seule cause de blessure qui ne soit pas accidentelle, mais bien volontaire.**

Le Tichodrome et la LPO Isère condamnent fermement ces actes et portent plainte contre X de manière conjointe. Néanmoins, aucun coupable, puisqu'aucun flagrant délit...

De plus, comme nous le verrons plus loin (thèse vétérinaire d'Etienne Mas), le fait que l'oiseau doive vivre avec des plombs dans l'organisme (car en général, ils ne peuvent être retirés), est loin d'être anodin et peut provoquer une intoxication au plomb (saturnisme).

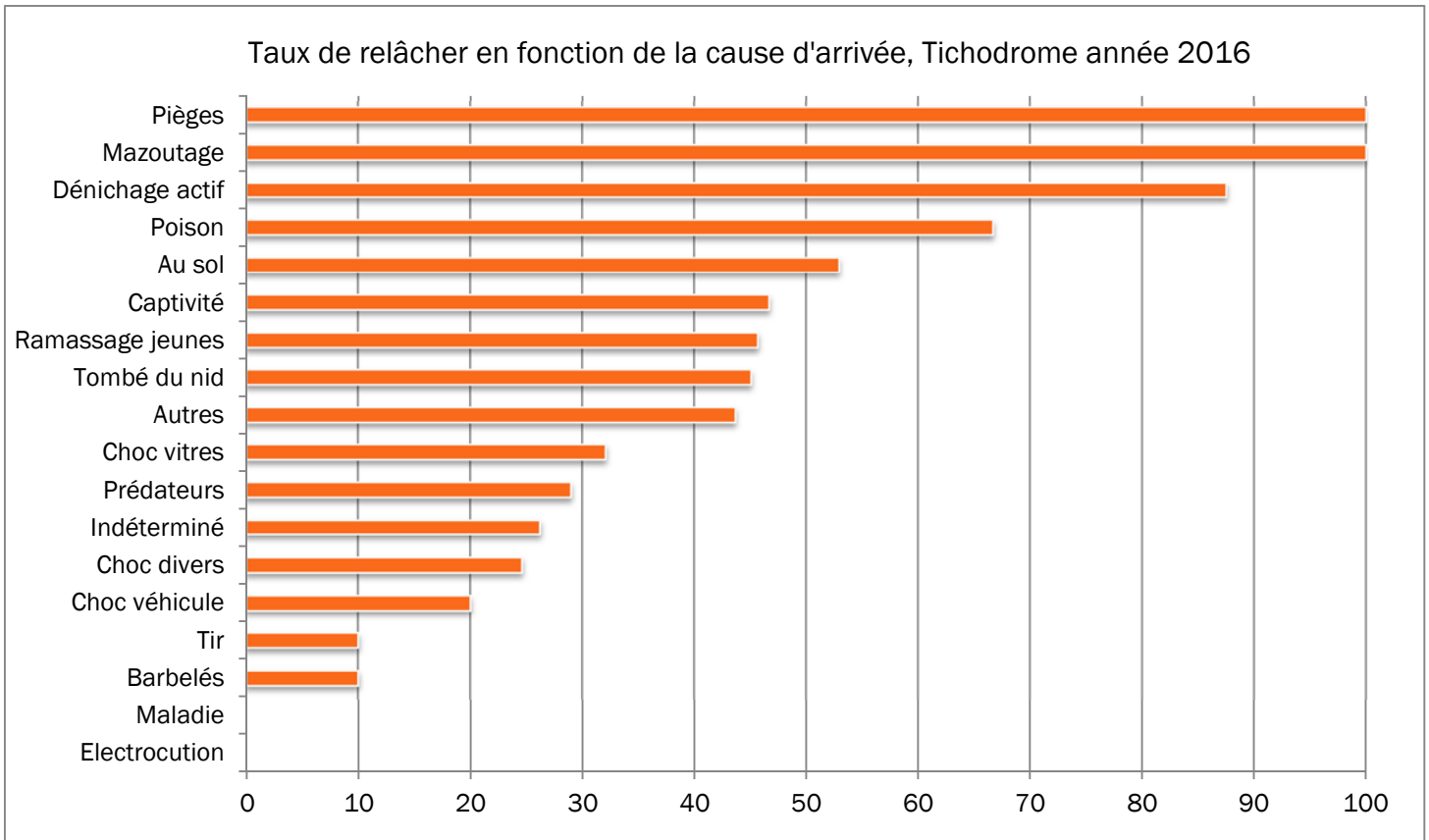
Année	% d'oiseaux reçus victimes de tir
2012	2
2013	1.6
2014	1.9
2015	1.6
2016	0.7

Malgré la récurrence des tirs sur espèces protégées, on remarque que le nombre d'oiseaux reçus en 2016 est nettement inférieur à celui des années précédentes. On ne peut que s'en féliciter, mais il est difficile d'expliquer une aussi nette diminution en 2016.... Nous serons bien entendu attentifs pour observer si cette tendance se poursuit les prochaines années.



- Incidence de la cause de blessure sur le relâcher des animaux

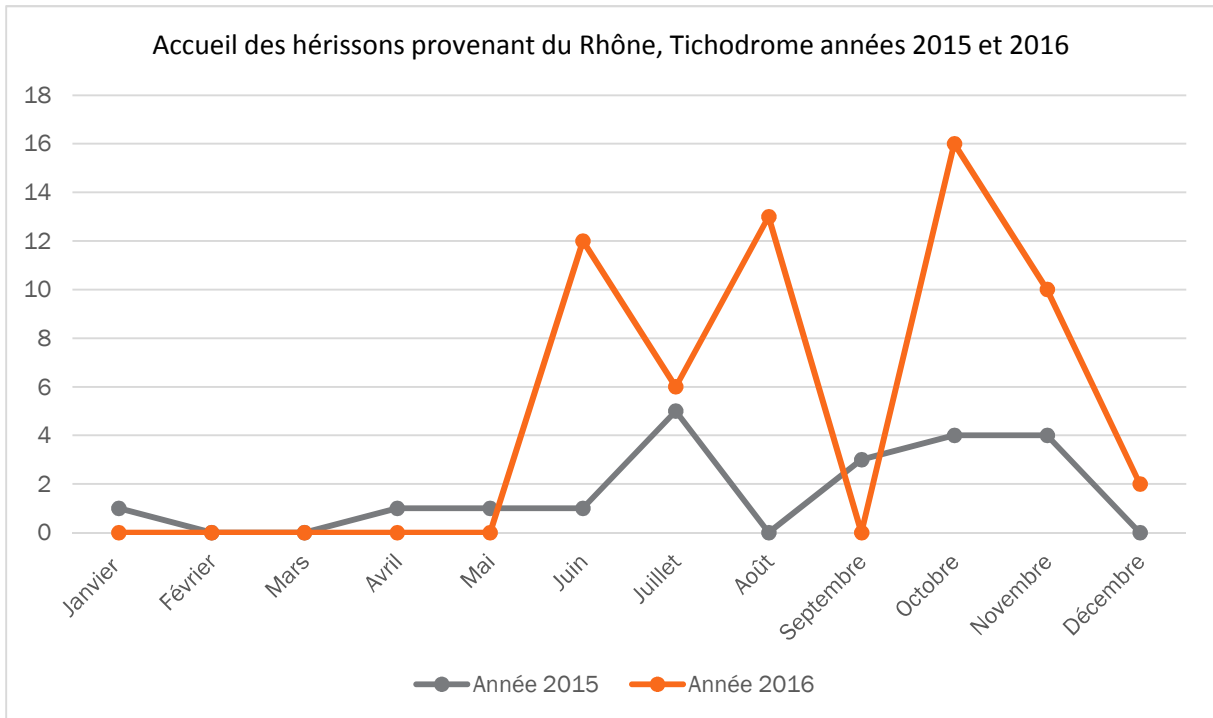
Plus la cause d'entrée est traumatique (chocs), moins l'animal a de chance d'être relâché. En effet, un animal sauvage ne peut être relâché que s'il a retrouvé toutes ses facultés physiques, sinon il doit être euthanasié. A noter que les causes « pièges » et « mazoutage » ne sont représentées que par un seul individu en 2016, qui ont été relâchés (d'où 100% de réussite).



- Origine géographique des animaux en 2016:

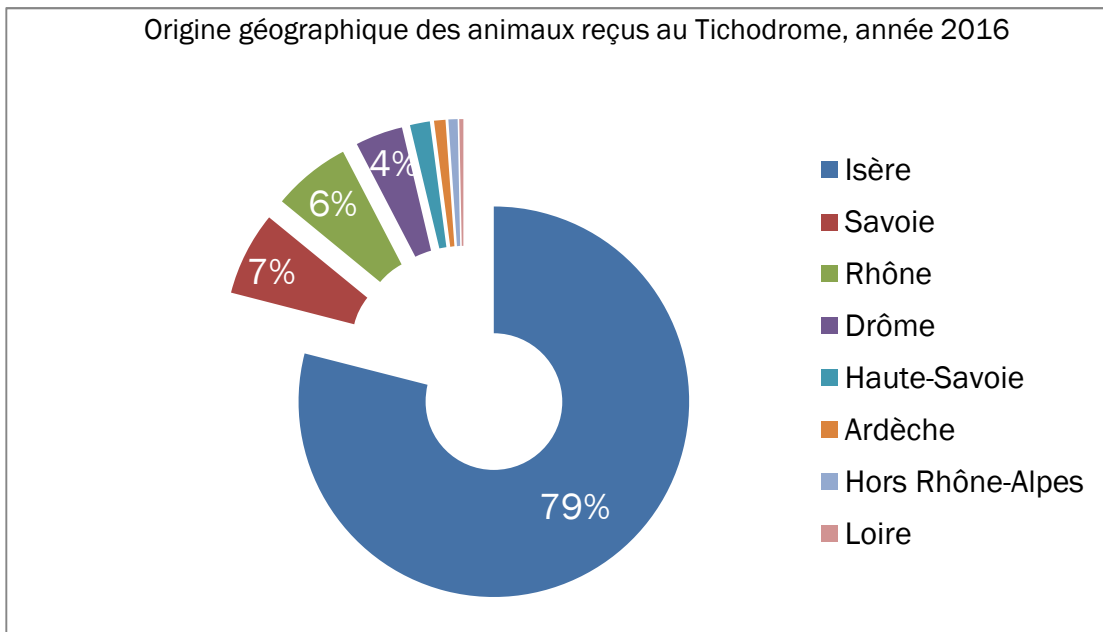
Origine	Nbr d'animaux	%	% en 2015
Ardèche	14	1	1.2
Drôme	57	3.9	4.1
Haute-Savoie	24	1.6	1.5
Hors Rhône-Alpes	11	0.8	0.8
Loire	5	0.3	0.4
Rhône	94	6.5	3.4
Savoie	101	6.9	7.1
Isère	1150	78.9	81.4
Ain	0	0	0.1
Total général	1456		

La proportion d'animaux provenant des départements limitrophes reste semblable à celle de l'année 2015, quoique légèrement plus haute, pour cause d'arrivées de mammifères du Rhône (21% en plus de hérissons par rapport à 2015). En effet, il existe un centre de soins pour oiseaux dans ce département (CSOL: Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais), mais il n'est pas habilité à recevoir les mammifères.



Dans la nouvelle région Auvergne Rhône-Alpes, l'accueil des mammifères est réalisé par seulement deux structures : le Tichodrome et le récent centre « Panse-bêtes » à Clermont-Ferrand.

Heureusement, nous avons des infrastructures complémentaires et travaillons ensemble, notamment pour l'accueil des jeunes fouines et renardeaux.



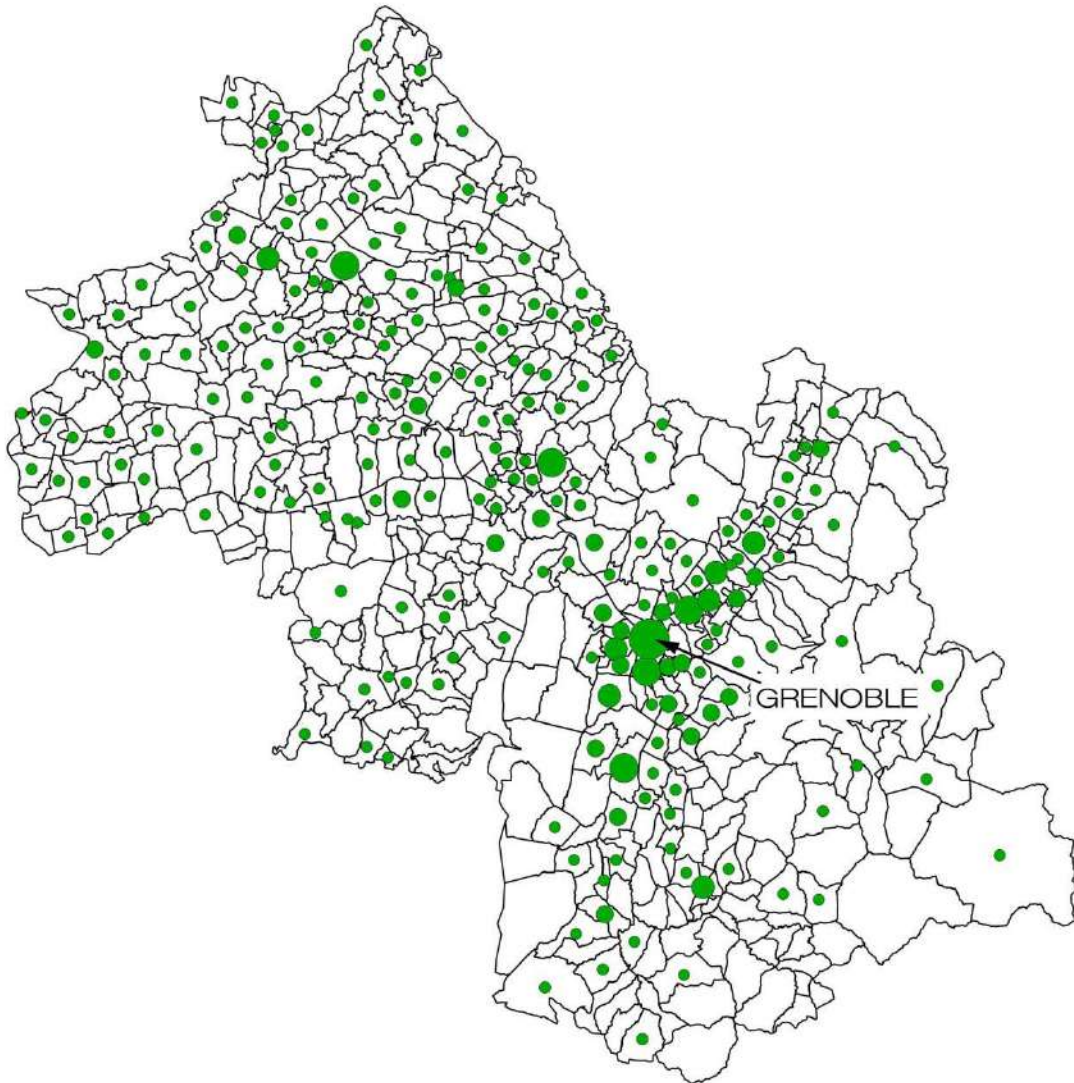
En Isère, les animaux provenaient en 2016 de **277 communes**.

Agnin	Chavanoz	Herbeys	Lumbin
Allemond	Chelieu	Heyrieux	Luzinay
Allevard	Cheyssieu	Hières-sur-Amby	Marcilloles
Apprieu	Chichilianne	Izeron	Massieu
Artas	Claix	Jarcieu	Mens
Arzay	Clavans-en-Haut-Oisans	Jardin	Meylan
Auberives-en-Royans	Clelles	Jarrie	Meyrieu-les-Etangs
Auberives-sur-Varèze	Cognin-les-Gorges	La Balme-les-Grottes	Meysies
Beaucroissant	Corbelin	La Bâtie-Montgascon	Moidieu-Detourbe
Beaurepaire	Corenc	La Buisse	Moirans
Beauvoir-de-Marc	Cornillon-en-Trièves	La Buissière	Monestier-de-Clermont
Bellegarde-Poussieu	Coublevie	La Chapelle-de-Surieu	Monestier-du-Percy
Belmont	Courtenay	La Côte-Saint-André	Montalieu-Vercieu
Bernin	Crémieu	La Frette	Montaud
Bilieu	Creys-Mepieu	La Motte-d'Aveillans	Montbonnot-Saint-Martin
Biviers	Crolles	La Mure	Montchaboud
Bizonnes	Culin	La Murette	Mont-de-Lans
Blandin	Diémoz	La Terrasse	Montferrat
Bonnefamille	Dionay	La Tour-du-Pin	Montrevel
Bossieu	Dolomieu	La Tronche	Montseveroux
Bouge-Chambalud	Domarin	La Verpillière	Morestel
Bourgoin-Jallieu	Domène	Lalley	Mottier
Bressieux	Echirolles	Lavars	Murianette
Brezins	Entraigues	Le Bouchage	Nantes-en-Ratier
Brié-et-Angonnes	Entre-Deux-Guiers	Le Bourg-d'Oisans	Nivolas-Vermelle
Cessieu	Estrablin	Le Cheylas	Notre-Dame-de-Commiers
Champagnier	Eybens	Le Grand-Lemps	Notre-Dame-de-l'Osier
Champier	Faramans	Le Guâ	Notre-Dame-de-Mésage
Champ-sur-Drac	Fitilieu	Le Passage	Notre-Dame-de-Vaux
Chanas	Flachères	Le Péage-de-Roussillon	Oyeu
Chantelouve	Fontaine	Le Pont-de-Beauvoisin	Oytier-Saint-Oblas
Charantonnay	Fontanil-Cornillon	Le Sappey-en-Chartreuse	Pajay
Charavines	Four	Le Touvet	Paladru
Charnècles	Frogès	Le Versoud	Panossas
Charvieu-Chavagneux	Frontonas	Les Abrets	Pierre-Châtel
Chateau-Bernard	Gières	Les Avenières	Poisat
Chateaufort	Gillonnay	Les Eparres	Poliénas
Chatenay	Goncelin	Les Roches-de-Condrieu	Pontcharra
Chatonnay	Grenay	L'Isle-d'Abeau	Pont-de-Cheruy
Chatte	Grenoble	Longechenal	

Pont-de-Claix	Sainte-Marie-d'Alloix	Saint-Pancrasse	Susville
Pont-Evêque	Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs	Saint-Paul-de-Varces	Têche
Pressins	Saint-Geoire-en-Valdaine	Saint-Pierre-de-Chartreuse	Tencin
Primarette	Saint-Georges-de-Commiers	Saint-Pierre-de-Méarotz	Theys
Proveysieux	Saint-Georges-d'Espéranche	Saint-Prim	Tignieu-Jamezieu
Quaix-en-Chartreuse	Saint-Gervais	Saint-Quentin-Fallavier	Trept
Reaumont	Saint-Guillaume	Saint-Quentin-sur-Isère	Tullins
Renage	Saint-Hilaire	Saint-Romain-de-Jalionas	Valbonnais
Revel	Saint-Hilaire-de-Brens	Saint-Sauveur	Valencogne
Rives	Saint-Hilaire-de-la-Côte	Saint-Savin	Varacieux
Rochetoirin	Saint-Ismier	Saint-Sébastien	Varces-Allières-et-Risset
Roissard	Saint-Jean-de-Bournay	Saint-Simeon-de-Bressieux	Vaulnaveys-le-Bas
Romagnieu	Saint-Jean-de-Moirans	Saint-Vérand	Vaulnaveys-le-Haut
Roussillon	Saint-Jean-de-Soudain	Saint-Victor-de-Cessieu	Venon
Roybon	Saint-Jean-de-Vaulx	Saint-Vincent-de-Mercuze	Vernioz
Ruy	Saint-Just-de-Claix	Sarceñas	Veurey-Voroize
Saint-Alban-de-Roche	Saint-Lattier	Sardieu	Vézeronce-Curtin
Saint-André-le-Gaz	Saint-Laurent-du-Pont	Sassenage	Vienne
Saint-Antoine	Saint-Marcel-Bel-Accueil	Séchilienne	Vif
Saint-Barthélemy	Saint-Marcellin	Sérézin-de-la-Tour	Villard-Bonnot
Saint-Baudille-de-la-Tour	Saint-Martin-de-la-Cluze	Sermérieu	Villefontaine
Saint-Blaise-du-Buis	Saint-Martin-de-Vaulserre	Serpaize	Villeneuve-de-Marc
Saint-Cassien	Saint-Martin-d'Hères	Seyssinet-Pariset	Ville-sous-Anjou
Saint-Chef	Saint-Martin-d'Uriage	Seyssins	Villette-d'Anthon
Saint-Christophe-en-Oisans	Saint-Martin-le-Vinoux	Seyssuel	Vinay
Saint-Clair-de-la-Tour	Saint-Maurice-l'Exil	Siccieu-Saint-Julien-et-Carisi	Virieu
Saint-Clair-du-Rhône	Saint-Michel-les-Portes	Sillans	Vizille
Saint-Didier-de-Bizonnes	Saint-Nazaire-les-Eymes	Sinard	Voiron
Saint-Didier-de-la-Tour	Saint-Nizier-du-Moucherotte	Succieu	Voreppe



PROVENANCE DES ANIMAUX - ISERE 2016 -



Légende

Densité des animaux

- 1 - 5
- 5 - 10
- 10 - 20
- 20 - 50
- 50 - 120

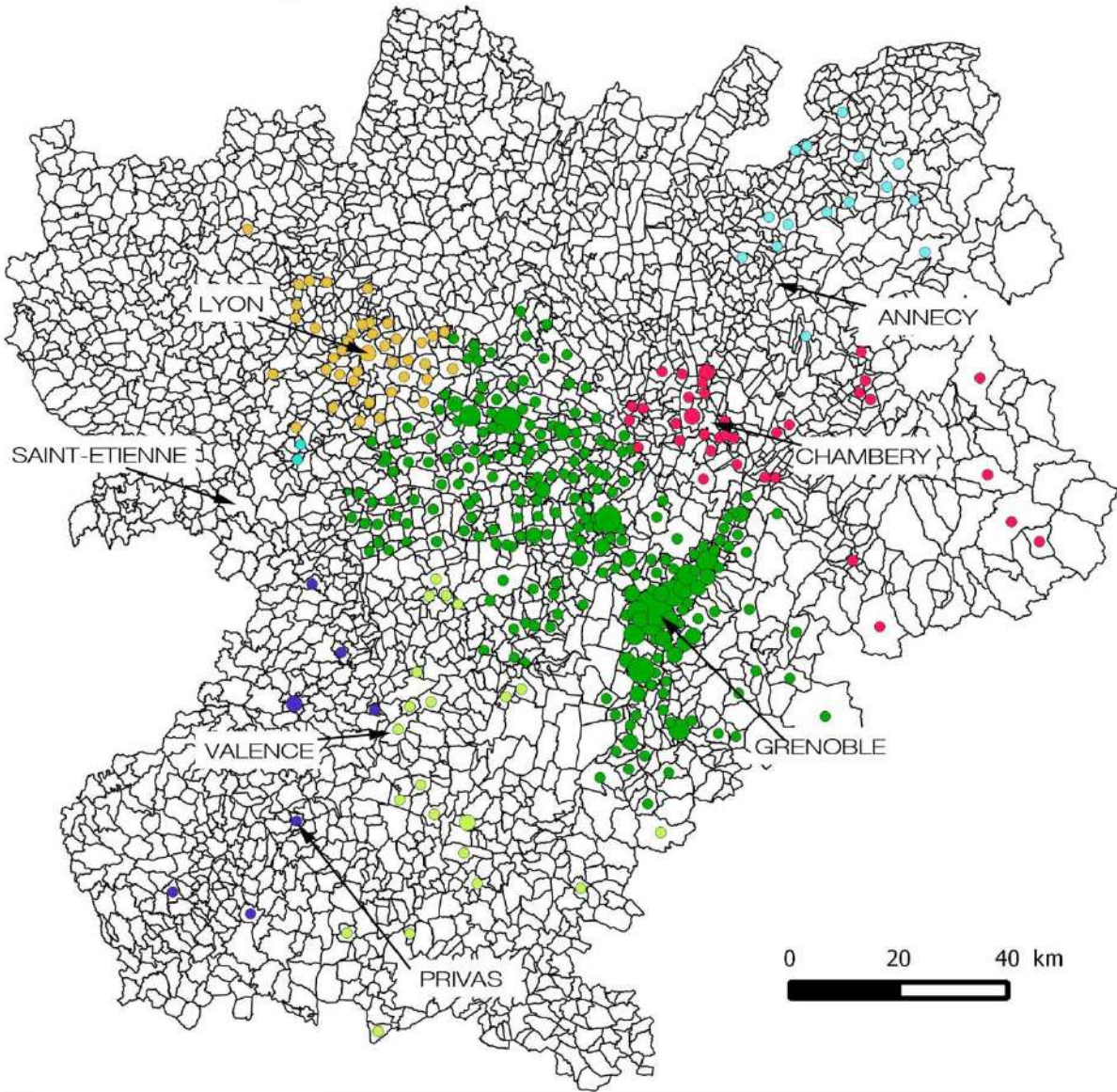
□ Limites communales

0 20 40 km

Carte de répartition de l'origine géographique des animaux (Isère).
(Réalisation Grégory Berger)



PROVENANCE DES ANIMAUX - RHONE-ALPES 2016 -



Légende

□ Limites communales

Densité en ISERE

- 1 - 5
- 5 - 10
- 10 - 20
- 20 - 50
- 50 - 120

Densité en HAUTE-SAVOIE

- 1 - 5
 - 5 - 10
- Densité en SAVOIE
- 1 - 5
 - 5 - 10

Densité en DROME

- 1 - 5
 - 5 - 10
- Densité en RHONE
- 1 - 5
 - 5 - 10

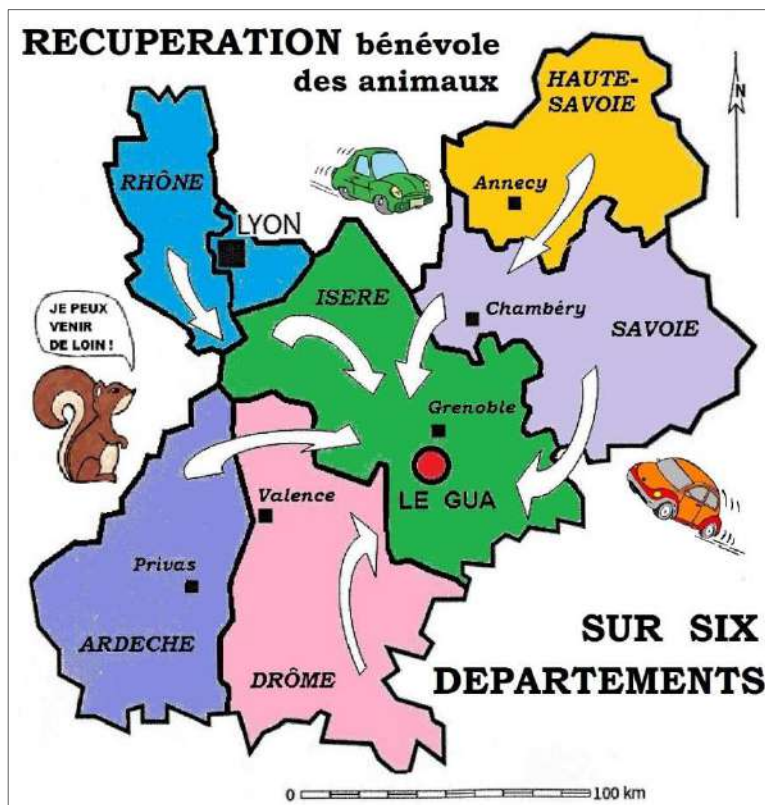
Densité en LOIRE

- 1 - 5
 - 5 - 10
- Densité en ARDECHE
- 1 - 5
 - 5 - 10

Carte de répartition de l'origine géographique des animaux (Rhône-Alpes).
(Réalisation Grégory Berger)

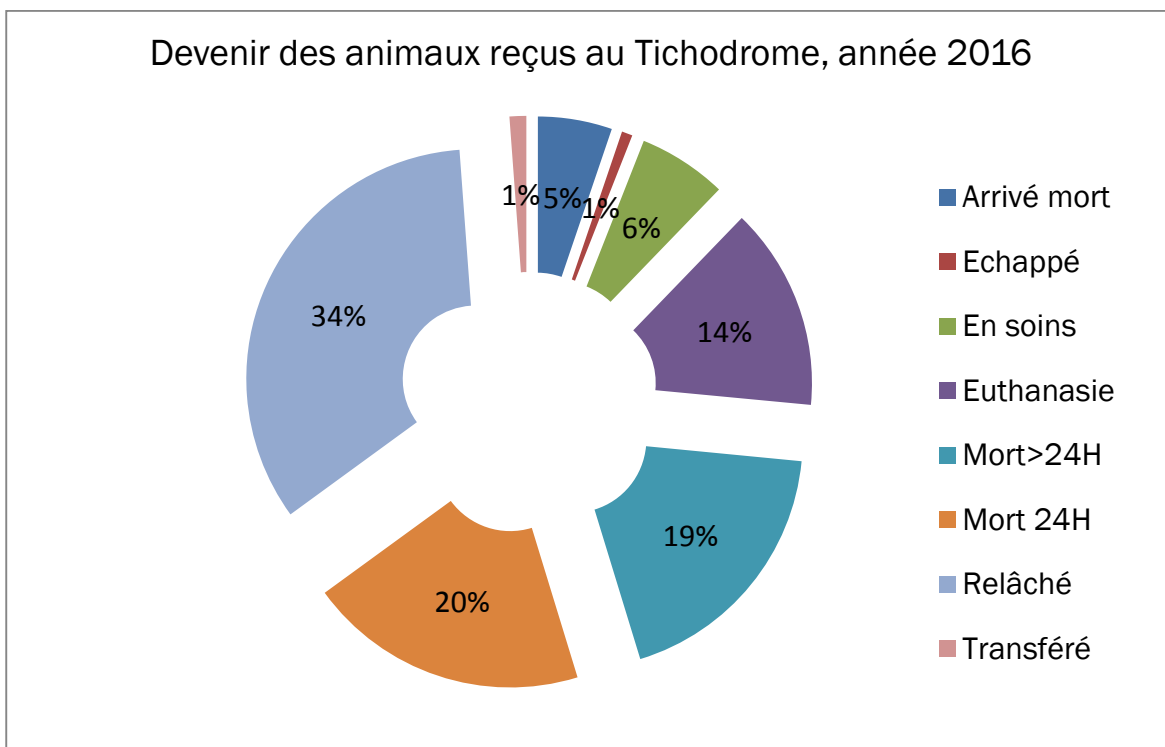
L'acheminement des animaux au Tichodrome est majoritairement effectué par les découvreurs des animaux (dans 59% des cas).

Dans les situations où ce n'est pas possible, nous faisons appel à notre réseau de bénévoles récupérateurs (voir « les formes de bénévolat au Tichodrome »).



Dessin : Jean Brun

• Devenir :



Devenir	Nombre	%	% en 2015
Arrivé mort	76	5.2	5.6
Echappé	11	0.8	0.3
En soins	91	6.3	5.6
Euthanasie	208	14.3	14.5
Mort > 24h	273	18.8	18.4
Mort 24h	287	19.7	15.3
Relâché	493	33.9	38.1
Transféré	17	1.2	1.7
Total	1456		

En 2016, la proportion d'animaux « en soins » au 31 décembre est légèrement plus importante qu'en 2015 (+0.7% en 2016) : 91 animaux (dont une partie concerne des mammifères qui vont hiberner au centre ; par exemple : 33 hérissons !). Le taux de relâcher sera finalisé après la période hivernale, lorsqu'ils seront relâchés ; d'ailleurs le taux final de relâcher de l'année 2015 est de 41,7%.

La comparaison du taux de relâcher entre 2015 et 2016 montre qu'il est moins important de 4% (38.1% en 2015) et que cette différence vient de la catégorie « Mort 24h » (+4.4% en 2016).

Comme déjà indiqué dans le bilan 2015, il est d'usage d'exprimer le taux de relâcher en retirant les « Arrivés morts » (puisque plus rien n'est possible pour eux) et certains centres retirent aussi les « Morts 24h », estimant qu'aucune tentative de soins n'a eu véritablement le temps d'agir. Si on calcule ainsi, le taux de relâcher au 31 décembre est de 45%, ce qui est la moyenne nationale. Celui de 2015 passe de 41.7% à 53%

Mais, il est intéressant d'essayer d'expliquer pourquoi en une année, 4 points d'écart sur une catégorie de « devenir » apparaissent.

Après analyse, nous voyons deux explications possibles, l'une n'excluant pas l'autre, bien évidemment.

La première est que plus nous recevons d'animaux, moins ils sont dans un environnement favorable à leur convalescence. C'est à dire : plus il y a d'animaux en soins, moins nous nous en occupons bien. Cette hypothèse est à nuancer puisque la mortalité à plus de 24h est restée semblable à celle de 2015, malgré un nombre plus important d'animaux à gérer.

Mais c'est une notion qu'il faut garder à l'esprit, car au cœur de l'été, nous pouvons recevoir une vingtaine d'animaux en une seule journée, qu'il faut intégrer aux soins et tournées de nourrissage de tous ceux déjà présents dans les infirmeries surchargées (pic d'activités : jusqu'à près de 200 animaux en simultanément, volières et infirmeries comprises).

C'est, entre autre, pour limiter ce phénomène que nous avons décidé depuis 2015 de limiter les accueils des autres départements (en n'acceptant que les rapaces et les mammifères). En 2016, nous avons mis en place un niveau supérieur de restriction d'avril

à septembre, en n'acceptant des départements limitrophes ces mêmes espèces que si les découvreurs pouvaient nous les amener directement.

Ce choix permettait de gagner du temps sur l'organisation globale des récupérations (qui nécessite plusieurs étapes : contact des récupérateurs du secteur, attente des réponses, mise en relation entre le découvreur et le récupérateur...) et d'éviter une surcharge des appels téléphoniques (sur notre unique ligne), comme cela a été le cas durant l'été 2015 avec des journées à plus de 60 appels par jour !

L'autre explication de cette augmentation des « morts 24h » est directement liée à cette décision de non-organisation des récupérations en dehors de l'Isère. Cela nécessiterait des analyses plus poussées, mais cela a certainement entraîné des arrivées retardées de plusieurs jours (quand les découvreurs avaient une disponibilité). L'état des animaux avait alors eu le temps de se dégrader et beaucoup sont en effet morts 24 heures après leur arrivée.

En 2015, 15.3% des animaux étaient morts dans ces premières 24h et parmi eux, 13% en provenance des autres départements. En 2016, c'est 18% des morts 24h qui provenaient d'un autre département.

Prenons pour exemple, l'une des deux principales catégories d'animaux qui composent les « morts 24h » : les mammifères (78). Parmi ces mammifères, 41 sont des hérissons et 44% d'entre eux provenaient d'un autre département (Savoie et Rhône).

L'automne, puis le début d'hiver relativement doux ont fait que des jeunes hérissons nés tardivement ont été découverts jusqu'à la mi-décembre ! Leur état de détresse était lié à une diminution globale de leurs capacités (amaigrissement, parasitisme, infection...) du fait du manque de nourriture (absence d'insectes...). Le délai d'arrivée au centre joue encore plus que dans une autre période de l'année ; 60% des hérissons tardifs morts dans les premières 24h venaient du Rhône et de la Savoie. Même si à cette période, les récupérations étaient à nouveau organisées, plus la distance de découverte est lointaine, plus l'organisation est complexe.

Ces analyses indiquent que pour l'année 2017, il faudra que les délais d'arrivée soient absolument raccourcis, soit en augmentant le nombre de nos bénévoles récupérateurs (nous avons d'ailleurs lancé des actions début 2017 dans ce but... mais cela n'est pas de notre propre volonté !... et cela induira un temps incompressible d'organisation des récupérations), soit convaincre les découvreurs de s'organiser pour nous faire parvenir les animaux le plus rapidement possible (48 heures maximum après la découverte).



- Les « aides-soigneurs »

Pour s'occuper de ces centaines de pensionnaires, et comme chaque année, de nombreuses personnes sont venues renforcer l'équipe de soins du Tichodrome.

Nous comptons une vingtaine de bénévoles réguliers, qui viennent prêter main forte tout au long de l'année. Certains d'entre eux nous ont rejoint récemment, et d'autres viennent depuis déjà plusieurs années. Parmi ces bénévoles fidèles au poste, certains sont également administrateurs du Tichodrome. C'est d'ailleurs ce qui fait la force de l'association : les membres du CA participent activement à la vie quotidienne du centre, y compris pour les activités de soins.

De plus, en 2016, 24 écovolontaires et 12 stagiaires sont venus de partout en France pour nous aider, sur une durée allant de 2 semaines à 2 mois.

L'équipe de soins regroupe ainsi des personnes très différentes, âgées de 18 à 70 ans, et venant de parcours professionnels très variés (étudiants en biologie ou environnement, ingénieur, technico-commercial, enseignant, psychologue, chef de chorale etc...). C'est pourquoi le Tichodrome est un lieu d'enrichissement mutuel qui permet à des gens d'horizons très différents de se réunir autour d'une même passion (voir aussi « les formes de bénévolat »).

Nous remercions chacune de ces personnes pour leur aide précieuse et indispensable !

Le Tichodrome remercie également l'ensemble des cliniques vétérinaires et leurs personnels, avec qui nous avons travaillé en 2016 : les Docteurs François et Pascale Tonnelle, le Dr Yannick Lambert, les Docteurs Hélène et Thierry Jacques, le Dr Gilles Brotel, le Dr Bruno Cuinet, ainsi que le Dr Cuveillier pour leur aide et leur disponibilité au quotidien : radiographies, examens, euthanasies et chirurgies. Ils ont réalisé en 2016 un abandon de frais total de leurs actes (mécénat de compétence), ce qui représente une source d'économies pour le Tichodrome.

D'autres cliniques en Isère mais aussi dans les autres départements, acceptent ponctuellement de prendre en charge des animaux avant leur transfert au centre et nous les en remercions.

En 2016, nous avons poursuivi la collaboration débutée en 2015 avec un ostéopathe (travaillant aussi en thérapie manuelle) qui vient régulièrement et bénévolement suivre des animaux qui ont subi des traumatismes physiques. Nous le remercions ici pour son temps et ses conseils.

Enfin, le Tichodrome confie régulièrement au Laboratoire Vétérinaire Départemental de l'Isère (LVD) des animaux à autopsier et à analyser ; les autopsies sont réalisées à titre gracieux et nous en remercions le laboratoire.

Partenariats :



• Epidémiosurveillance de la rage chez les chauves-souris.

Depuis le printemps 2014, le Tichodrome participe au programme d'épidémiosurveillance et de recherches sur la rage des Chiroptères. Ainsi en 2016, 22 cadavres ont été envoyés pour analyse au Laboratoire de la rage et de la faune sauvage de Nancy (ANSES: Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail + 1 à l'Institut Pasteur). Tous les résultats étaient négatifs.

Rappelons que le virus de la rage des chauves-souris est différent de celui de la rage vulpine (chien, chat, renard), mais c'est également une maladie mortelle, une fois déclenchée. Même si cette pathologie reste très rare, il faut néanmoins prendre systématiquement quelques précautions si vous avez à manipuler une chauve-souris: gant en cuir ou de jardin... et contacter un centre de sauvegarde ou un vétérinaire.

Nous remercions ici Myrtille Bérenger (Diagnostic Nature) et Rémi Fonters (LPO Isère) qui interviennent gracieusement pour réaliser les identifications des chauves-souris reçues au Tichodrome.

• Recherche de coronavirus chez le Hérisson d'Europe

Les coronavirus infectent essentiellement les voies digestives et respiratoires supérieures des mammifères et des oiseaux. Le passage d'un animal à l'Homme est toujours possible ; c'est pourquoi l'ANSES recherche les coronavirus dans différentes espèces de la faune sauvage, et notamment le Hérisson d'Europe.

Durant l'année 2016, le Tichodrome a participé à une récolte d'échantillons destinés à cette étude (récoltes de fèces d'une vingtaine d'individus à J1 et J7 après leur arrivée).

• Thèse vétérinaire.

Le 18 novembre 2016, une « délégation » du Tichodrome a assisté à la soutenance de thèse vétérinaire d'Etienne MAS, étudiant à l'Ecole vétérinaire de Lyon (VétAgro sup).

Le Tichodrome collaborait depuis novembre 2014 avec Etienne dans le cadre de sa thèse d'exercice vétérinaire sur la plombémie des rapaces victimes de tir. Pour cela, nous réalisons des prélèvements sanguins (environ 10 gouttes) sur des individus victimes de tirs mais aussi quelques « témoins » négatifs, aux côtés des centres de sauvegarde LPO de Buoux (Vaucluse) et celui de la LPO Aquitaine.



Si vous souhaitez prendre connaissance de son travail, Etienne a réalisé un compte-rendu très accessible dans l'Actu-Ticho n°11, téléchargeable sur le site internet du Tichodrome.

Nous renouvelons nos félicitations à Etienne, qui a d'ailleurs obtenu la mention très honorable ainsi que les félicitations du jury. Un article, qui paraîtra dans une revue internationale, est en cours de rédaction.

- Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

Dans la continuité de 2015, le Tichodrome a fourni 19 cadavres en 2016 à Jérôme FUCHS, maître de conférences et chargé de conservation des collections d'oiseaux au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Son programme de recherche porte à la fois sur les relations de parenté entre les différentes espèces d'oiseaux et la structuration génétique au sein des espèces à large répartition.

La collection de spécimens étant sous représentée concernant la région Rhône-Alpes et la collection de tissus de cette région (muscle ou sanguins) pour la biologie moléculaire étant inexistante, ce chercheur était intéressé pour récolter des cadavres de toutes espèces.

- Formation à destination des vétérinaires: "L'accueil par des vétérinaires d'animaux issus de la faune sauvage".

Cette demande d'information auprès des vétérinaires émanait de "Rhône-Alpes vétérinaires", sur proposition du Dr François Tonnelle (Vif).

Après deux formations en 2015 (Savoie et Loire) aux côtés du CSOL (Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais) et au titre de l'ERACS (Entente Rhône-Alpes des Centres de Sauvegarde), le Tichodrome a réalisé une autre formation destinée à des vétérinaires de l'Isère, en avril 2016.

Ces formations concernent différents points liés à l'accueil d'animaux sauvages en détresse (oiseaux et mammifères): réglementation, manipulations et contentions, causes des blessures, pathologies et zoonoses, remplacement de jeunes individus, problématique de l'imprégnation...



Activités associatives du Tichodrome en 2016

Le Conseil d'administration :

Le Conseil d'administration s'est réuni douze fois en 2016. Nous tenons à remercier les administrateurs pour leur investissement et leur aide constante tout au long de l'année :

Jean-Charles PONCET, Président,
Catherine MALABRE, Vice-Présidente,
Yannick BOUVET, Vice-Président,
Laurent PUCH, Trésorier,
Frédérique BRUN, Trésorière adjointe

Ginette WAECKEL, Secrétaire,
Catherine GIRAUD, Administratrice,
Joëlle MEO, Administratrice,
Mireille LATTIER, Administratrice, capacitaire.

Assemblée générale du 19 mars 2016

Cette AG a rassemblé 29 adhérents présents et 27 membres étaient représentés (pouvoirs) portant à 56 le nombre total de votants. Les Rapports ont été soumis au vote et validés à l'unanimité.

L'après-midi a débuté avec un relâcher d'une Buse variable. Puis, le public a pu découvrir les activités du Tichodrome, de manière indirecte, la visite des locaux étant interdite. A l'aide de longues-vues, l'observation de quelques pensionnaires en volières a été réalisée sans dérangement. La diffusion d'images prises en piège caméra tout au long de l'année a permis au public de faire connaissance avec d'autres espèces.



Nous remercions bien entendu tous les bénévoles qui ont participé à l'élaboration et à l'organisation de cette journée !

Communication :

Comme les années précédentes, le Tichodrome a participé à plusieurs manifestations, réunions ou évènements inter-associatifs. Nous tenons à remercier les bénévoles qui ont participé à leur préparation, à la tenue des stands, ou qui ont participé aux réunions, permettant ainsi au Tichodrome d'être représenté dans de nombreuses manifestations.

Une première en 2016 : le Tichodrome a organisé un concert avec les deux chorales "Le Torrent des Notes" et "Orféo Musiques du monde". Près de 130 personnes ont répondu présentes et cette belle soirée a permis de récolter un peu plus de mille euros, intégralement au bénéfice de l'association. Un grand merci aux deux chorales et à leur chef de chœur respectif Monsieur Jean-Louis Gueugnaud et Monsieur Rodrigo Costa, ainsi qu'à la paroisse de Vif pour la mise à disposition gracieuse de l'église, sans oublier les bénévoles pour l'organisation de cette soirée !

Les médias :

- Reportage sur France 3 sur la recherche de mécènes (6/12).
- Articles mensuels dans le Dauphiné Libéré.
- Articles dans tous les numéros du Bruyant, le journal des habitants du Gua.



Mais aussi :

- Assemblée générale et Journée découverte Tichodrome (19/03)
- Présentation du Tichodrome, clinique vétérinaire de Saint Claire du Rhône (6/04)
- Formation vétérinaire Isère (15/04)
- Rencontre VICAT, élus du Conseil Départemental de l'Isère (12/05)
- Concert au profit du Tichodrome avec le Torrent des notes et Orféo, Vif (14/10)
- Soirée de remise de chèque Bandananas, La Tour du Pin (21/10)

Les collectes :

- Collecte de nourriture pour animaux au magasin Botanic de Montbonnot (09/04 et 21/05).
- Collecte de nourriture pour animaux au magasin VillaVerde de Comboire (10/12).

Formation « Tenue de stand »

- Au Tichodrome (25/11)



Visites de centres de sauvegarde :

- Centre LPO Clermont-Ferrand, février 2016
- Centre LPO Alsace, avril 2016

Les stands :

- Eco-festival de Lumbin (4 et 5/06),
- Stand portes ouvertes APAGI, le Versoud (11 et 12/06)
- Festival de l'Albenc (3 et 4/09),
- Forum des associations, Le Gua (9/09)
- Forum des associations, Vif (10/09),
- Garden party des Bandananas, Saint Victor de Cessieu (11/09),
- Journées Européennes du Patrimoine, Le Gua (17 et 18/09),
- Foire de Mens (25/09).
- Naturissima, Alpexpo Grenoble (du 30/11 au 4/12)
- Marché de Noël de Vif (3/12)



Foire de Mens, 2016

Les Bandananas, qu'est-ce que c'est ??
1er réseau professionnel de Nanas des Vallons de la Tour, cette association a pour objectif de réunir des femmes chefs d'entreprise. Les Bandananas ont organisé le 11 septembre 2016 une Garden party en faveur de la cause animale... et le Tichodrome a pu bénéficier de leur grand cœur !

Les réunions inter-associatives :

- Réunion régionale « busards », Saint Maurice sur Dargoire (30/01)
- Rencontre des centres de sauvegarde Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont-Ferrand (8/02),
- Assemblée générale de la LPO Isère, Grenoble (30/04).
- Assemblée générale de la FRAPNA Isère (Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature), Lumbin (4/06),
- Colloque sur la médiation faune sauvage organisé par la FRAPNA Rhône, Lyon (25/10).
- Assemblée générale du Comité Associatif de Vif (15/11) et adhésion au CAV.
- Venue du COR (Centre Ornithologique de Réadaptation, Suisse) et du projet de CSFS des Pays de Savoie, Le Gua (19/11),
- Journée régionale « busards », Saint-Etienne (3/12)



- Réalisation d'un documentaire par Maïté Milian

D'abord bénévole, puis service civique au Tichodrome durant l'hiver 2014-2015, Maïté a proposé et réalisé un documentaire qu'elle a tourné en 2015 et 2016 en suivant différents animaux reçus en convalescence au Tichodrome. « Entre bec et ongles » a été diffusé la première fois à l'occasion des Journées du patrimoine en septembre 2016, mais aussi sur notre site internet et Facebook ; son travail a immédiatement plu au public ! Ce documentaire de 35 minutes est un très bel outil que nous valorisons lors de conférences et formations. Un grand merci à elle !



- Page Facebook et site Internet du Tichodrome

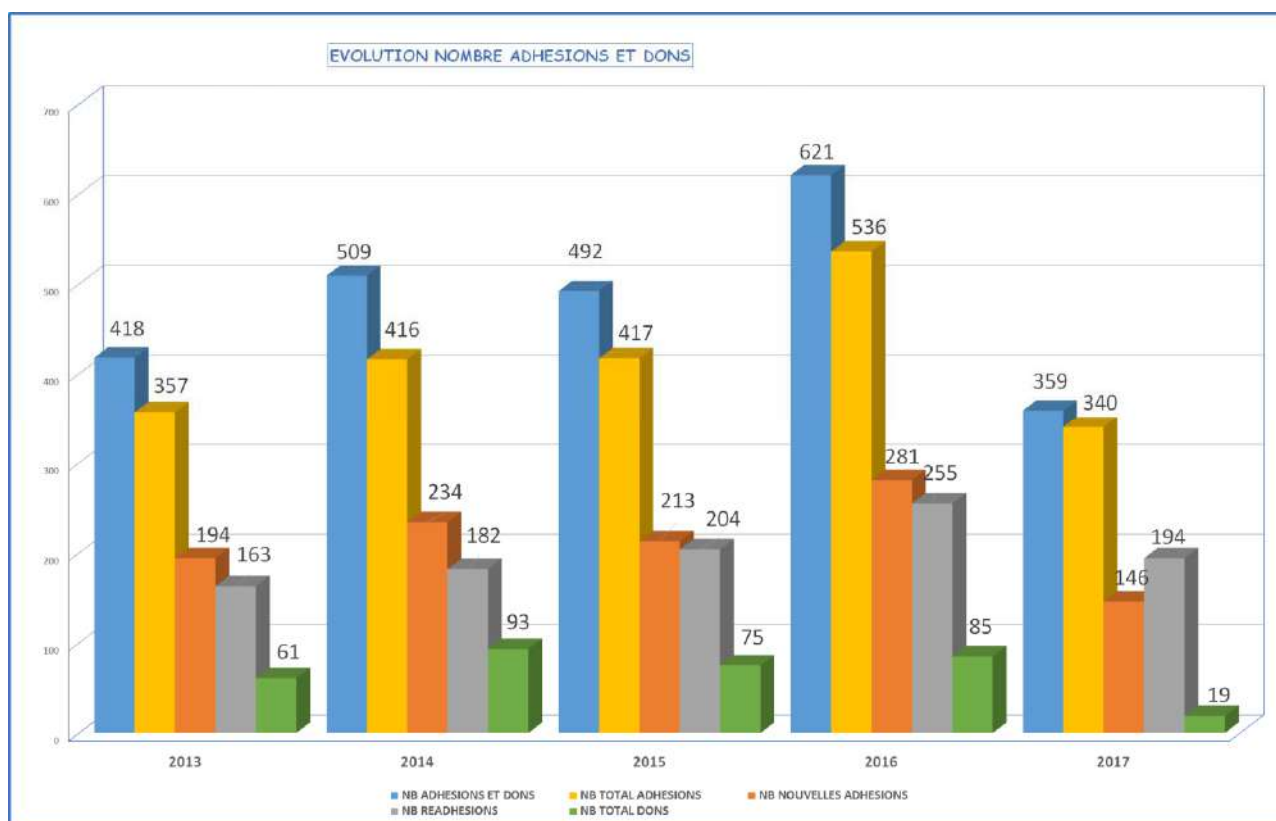
La page Facebook poursuit sa belle progression avec **1916 likes** fin décembre 2016, soit plus de 588 nouvelles personnes qui suivent nos actualités et des pics d'audience jusqu'à 7500 personnes atteintes lors d'une publication.



Pour rappel, si vous utilisez Facebook, vous pouvez demander à rejoindre le groupe « Secours faune sauvage Rhône-Alpes » créé depuis le mois de novembre 2014, qui compte environ 150 personnes. Ce groupe est un moyen de plus pour nous aider à acheminer un animal qui est « bloqué » à un endroit.



Concernant le site internet, sa moyenne de visite a elle aussi augmenté car elle avoisine les 15 000 visites mensuelles contre 8500 en 2015.



- Chantiers bénévoles:

Nous remercions tous les bénévoles qui ont participé à ces chantiers, qui sont parfois très physiques et ingrats !

- Chantier taille de la haie des volières, 23 janvier, le Gua
- Chantier « peinture des combles », plusieurs journées en février et mars.
- Chantier « finalisation installation électrique et parquet des combles », plusieurs journées en avril, mai et juin.
- Déménagement du « bureau de la directrice... et de tout ce qui va avec... » dans la nouvelle salle, 9 juillet.
- Démontage et transport du futur chalet d'accueil des animaux 24h/24h, 14 décembre.

Ce sont ici les chantiers principaux, mais le bricolage au Tichodrome est très varié : réparations diverses, aménagements, construction de boîtes à chauves-souris...

Durant l'hiver 2016, un cabanon de jardin a été transformé en box pour mustélidés par des éco-volontaires très manuels ; les fouines ont apprécié l'agrandissement de leur espace d'élevage !

Nous remercions la petite équipe de bricoleurs, toujours aussi dévoués, mais qui auraient bien besoin de renfort !!

L'année 2016 a donc été marquée par la réalisation de travaux importants : l'aménagement des combles principaux en salle de formation et bureaux, grâce à des subventions du FPI (Fonds de Participation Intercommunal) de la METRO et du Conseil Départemental de l'Isère (travaux réalisés par des entreprises), mais aussi grâce à la générosité de donateurs ; la peinture a été offerte par l'entreprise VEDELAGO de Vif.

Nous remercions l'ensemble de ces partenaires, ainsi que les bénévoles qui ont donné de leur personne pour la réalisation des différentes étapes : électricité, ponçage et lasure des poutres, peinture, installation du parquet...

En étant libéré durant l'été 2016, l'ancien « bureau » de Mireille a donc pris sa fonction définitive qui est un dortoir d'appoint pour les éco-volontaires.

Voici en page suivante un résumé en photos des différentes étapes !



La transformation des combles en une magnifique salle de formation !



Installation du réseau électrique



Ponçage des poutres



Mise en place du parquet



Lasure des poutres



Peinture



Déménagement



Préparation du mobilier



C'est fini !

Conseil d'administration du mois de juillet

• Voyage à Organbidexka, septembre 2016 :

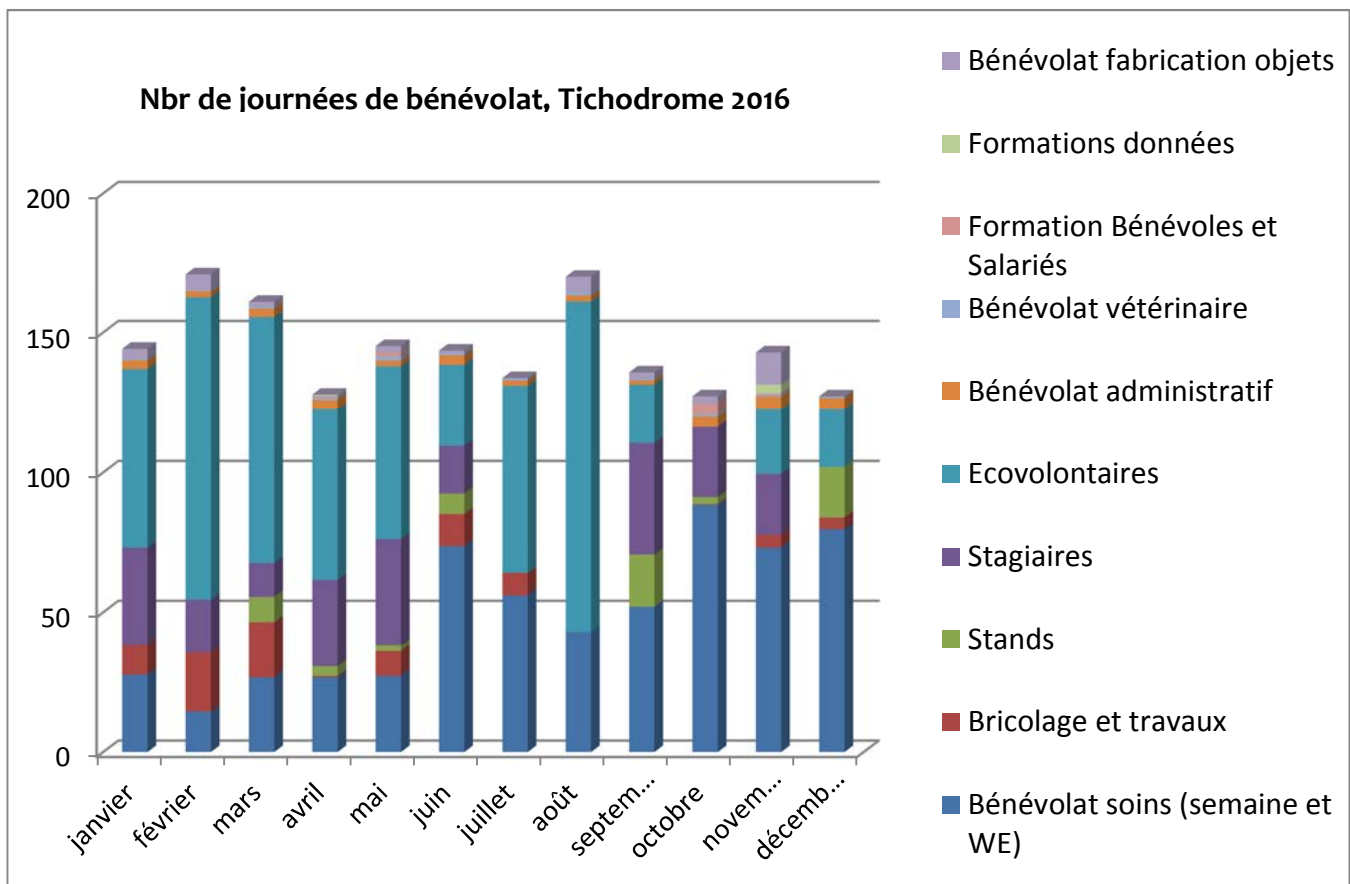
Pour le 2nd voyage organisé par le centre nous sommes retournés à Orgambidexka, LE site français de migration des rapaces, du 15 au 21 septembre. Cette année a également été marquée par une météo très moyenne qui nous a obligé à adapter notre emploi du temps. Malgré la pluie et les bourrasques de vent, nous avons pu observer de beaux passages de Cigognes noires, Bondrées apivores, Balbuzards pêcheurs, ainsi que des oiseaux plus rares comme le Busard pâle, lors des fenêtres météo. La journée du côté espagnol à la Foz de Harbayun et la Foz de Lumbier a été encore une fois riche en observations (Merle bleu, Aigle botté, Vautour percnoptère notamment). L'arrêt sur le site de migration de Gruissan, sur le chemin du retour, a également été intéressant avec un gros passage d'Eperviers d'Europe et de Faucons hobereaux.

Les objectifs du voyage, plaisir individuel d'observations naturalistes, synergie positive et festive entre membres du centre, amélioration des connaissances ornithologiques de chacun et bénéfice financier pour le centre, ont été atteints.



Photo L. Puch, Fosse de Lumbier

• Les formes de bénévolat au Tichodrome :



En 2016, plus de **1730 journées**, soit l'équivalent de **près de sept ETP** (Equivalent Temps Plein) ont été réalisées sous différentes formes de bénévolat. Les services civiques et salariés (soins) ne sont pas comptabilisés dans ces journées et cumulent plus de 1326 jours.

Cette année, la courbe des journées de « bénévolat soins » ne présente pas tout à fait la même configuration que les années précédentes ; en effet, les mois de juin et juillet ont présenté un « déficit » d'éco-volontaires, ce qui a eu pour conséquence de mettre en difficulté l'équipe permanente (salariées et services civiques). Il a manqué de personnes pour que le fonctionnement en deux équipes (matin et soir) soit réel et les journées ont été très rallongées... Nous remercions d'autant les membres de l'équipe en place pour leur endurance et leur dévouement !

Les périodes où le Tichodrome a tenu un stand sont bien visibles : collectes de printemps et d'automne, Assemblée générale et journées découverte, Albenc et Naturissima, essentiellement.

Le début d'année est marquée par l'investissement des bénévoles dans les travaux des combles.

Sur l'aspect communication, nous remercions Fanny Le Bagousse qui réalise les dessins qui animent régulièrement le site Internet et le compte Facebook.

Nous remercions aussi Florine Thévenin qui a réalisé l'affiche du concert donné à Vif, ainsi que Gérard Navizet qui a mis à disposition du Tichodrome cette magnifique photographie de chardonneret chanteur !

Enfin, une autre manière d'être bénévole pour le Tichodrome, c'est d'appartenir au **réseau de récupérateurs**. Ainsi, **211 bénévoles** sont inscrits en tant que récupérateurs, dans tout le département isérois, mais aussi en Savoie, Haute-Savoie et dans le Rhône.

Un tel réseau permet d'organiser des relais de bénévoles afin que les animaux découverts loin du centre soient acheminés rapidement. L'objectif est que l'animal arrive au centre dans les 24h après l'appel du découvreur. Nous gardons aussi à l'esprit d'essayer de limiter les impacts qu'induisent de tels déplacements (coût financier pour les bénévoles, bilan carbone). Les récupérateurs peuvent réaliser un abandon de frais correspondant aux déplacements effectués pour le Tichodrome (réduction d'impôts à hauteur de 66%).

Malgré ce nombre important de bénévoles, des zones entières du département restent très difficiles pour organiser des relais (le Nord Isère, ou le secteur de Vienne, par exemple) et nous l'avons vu, les récupérations éloignées des départements limitrophes sont compliquées à réaliser.

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers tous les bénévoles récupérateurs, pour leur aide, leur disponibilité et leur réactivité.



• Equipe des « permanents » en 2016 : quatre salariés et neuf services civiques

Quatre postes salariés en 2016:

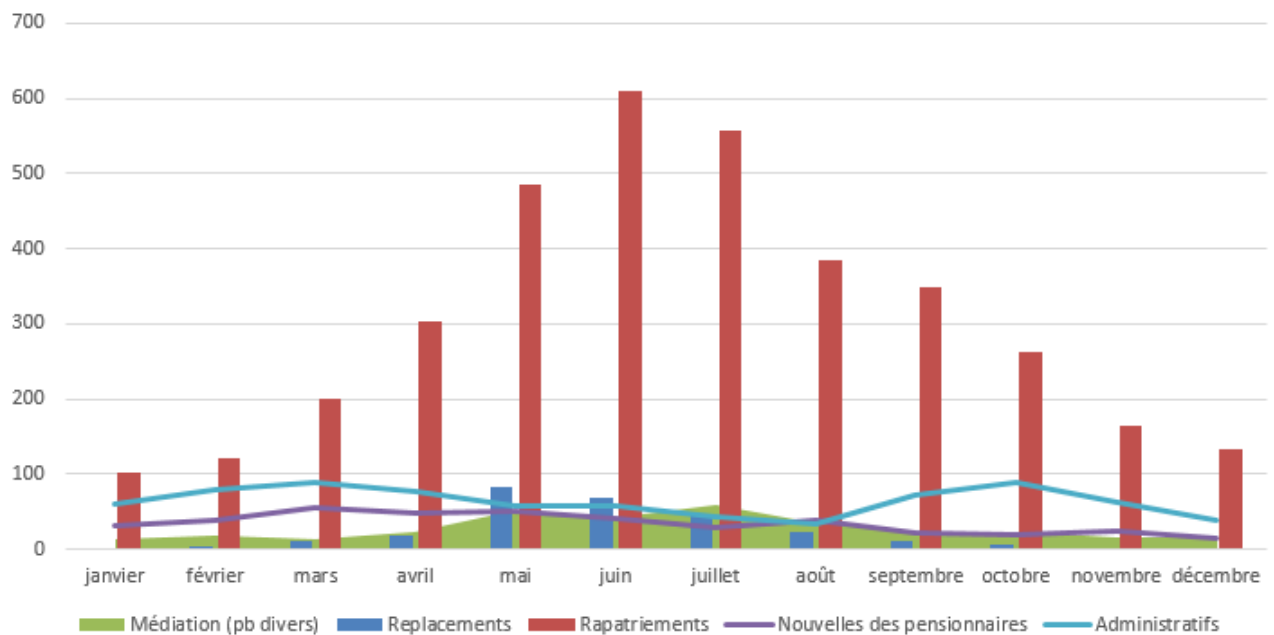
· *Directrice capacitaire, Mireille Lattier, CDI, temps plein.*

Son rôle est de coordonner, suivre et prendre les décisions sur les soins des animaux. En effet, dans un centre de sauvegarde, le seul responsable légal des soins et du devenir des animaux, est le capacitaire. Par ailleurs, Mireille est en charge des recherches de financements (publics, privés...), du suivi administratif quotidien (salariés, services civiques, stagiaires, conventions, fournisseurs...), des liens avec les partenaires associatifs (autres centres ou autres associations)...

· *Accueil et médiation faune sauvage, Grégory Berger, CDI, temps partiel.*

Ce poste est le premier contact entre les découvreurs des animaux et le centre ; il est également lié à ce qu'on appelle la « médiation faune sauvage ».

Répartition des appels au Tichodrome sur l'année 2016



Sur cette année 2016, le Tichodrome a reçu 5443 appels, avec des mois d'affluence comme au mois de juin.

On peut voir facilement sur le graphique que la grande majorité des appels concernent l'organisation des rapatriements d'animaux en détresse (et ce, uniquement en Isère durant l'été !). On peut distinguer aussi que la surface des appels relatifs à la médiation est liée aux périodes de remplacement.

En effet, pour beaucoup d'espèces, les jeunes sortants du nid peuvent être ramassés à tort. C'est le cas des poussins de rapaces nocturnes (jeunes chouettes hulottes, par ex.).

Ces petites boules duveteuses trouvées au sol, ne sont pas pour autant abandonnées par les adultes, qui sont à proximité et les nourrissent.

Lors du premier contact téléphonique du découvreur, nous demandons le plus de précisions possible quant à la situation, ainsi qu'une photographie (mail ou mms). Nous évaluons ainsi si l'animal est réellement en détresse ou s'il est simplement en phase d'exploration, habituelle dans son développement.

De la même manière, les jeunes passereaux (non blessés) doivent être replacés sur site (jeunes merles par ex.). La grande problématique en période estivale est liée aux risques de prédation par les chats domestiques. Mais il est évident que les centres de sauvegarde ne peuvent prendre en charge tous les passereaux qui risquent d'être prédatés par des chats; ils n'en ont ni les moyens humains, ni financiers ou ni la place !

Notre rôle est donc d'évaluer chaque situation et éviter un prélèvement inutile d'un animal à la nature. C'est pourquoi, les situations à gérer sont beaucoup plus complexes en été qu'en hiver, car la problématique du remplacement (judicieux ou pas) de jeunes animaux nécessite une formation adéquate et des compétences naturalistes.



Au sujet des appels pour les nouvelles des pensionnaires, le graphique ne représente pas la totalité des demandes car depuis le printemps 2016, les découvreurs prennent des nouvelles via une adresse mail spécifique, pour décharger la seule ligne téléphonique du Tichodrome. Le but étant aussi que les nouvelles des animaux en convalescence soient données par les deux soigneuses salariées, qui connaissent bien les animaux qu'elles ont en charge. Pour information, durant les mois d'été (pic d'arrivées), une centaine de personnes par mois demandent des nouvelles de leurs « protégés ».

Une des autres tâches du poste d'accueil est d'animer les outils de communication du Tichodrome (site Internet, Facebook, mailing aux adhérents...) et de soutien administratif au poste de Mireille.

Les postes de soigneuses salariées, emplois aidés (CAE), temps partiel : transition entre Emma et Candice, et Adeline et Marie.

2016 aura marqué le départ de Emma et Candice. Après plusieurs mois en tant qu'éco-volontaires en 2012, elles ont réalisé un service civique d'un an, puis les 2 années suivantes en contrat aidé (CAE), entrecoupés de périodes d'éco-volontariat. Pleinement investies à la cause, elles auront fait grandement évoluer le Tichodrome tant au point de vue organisationnel, que dans la transmission et l'encadrement des bénévoles ainsi que sur leurs approches des soins pour la faune sauvage. Ce sont malheureusement des contraintes financières qui font que le Tichodrome ne peut poursuivre avec elles de manière salariée (en CDI donc).

Emma revient régulièrement en tant que bénévole et rédige son certificat de capacité. Quant à Candice, elle a brillamment obtenu son certificat de capacité lors de son passage en commission préfectorale le 10/11/16. Nous leur souhaitons de réussir dans leurs projets, tant professionnels que personnels, et continuerons à les soutenir dans leurs démarches.

C'est aujourd'hui Adeline et Marie (anciennes services-civiques et éco-volontaires au Tichodrome et dans d'autres centres) qui ont pris le relais pour coacher et superviser les équipes mais aussi : prendre en charge les appels téléphoniques 3 jours par semaine, le recrutement des bénévoles et des éco-volontaires, les nouvelles à donner aux découvreurs, et d'autres aspects d'un centre de sauvegarde : rédaction d'articles, recherches bibliographiques, contacts avec d'autres centres... ainsi qu'un soutien administratif de Mireille (commandes fournisseurs, inscriptions formations des services civiques...). Marie et Adeline transmettent à leur tour leur passion aux nombreux bénévoles et éco-volontaires. Une nouvelle page du Tichodrome est en train de s'écrire...

Neuf services civiques d'une durée de six mois.

Le Tichodrome a un agrément pour recevoir neuf services civiques par an. Rappelons que l'indemnisation des volontaires provient de l'Etat.



Ces services civiques sont une aide très précieuse et aujourd'hui indispensable au bon fonctionnement du Tichodrome. Nous les remercions sincèrement pour leur implication dans la vie du centre.

Voici une présentation de notre équipe de services civiques 2016 :

Les 7 services civiques de l'été 2016 :

- Jeanne Lexteriaque, 23 ans, originaire du Loir-et-Cher, diplômée d'un BTSA Gestion et Protection de la Nature.
- Alison Teste, 24 ans, originaire de la Savoie, diplômée d'un master 2 Chimie et Développement Durable.
- Marion Chabert, 24 ans, originaire de Bretagne, diplômée d'une licence de biologie et soigneuse animalière.
- Naomi Lerges, 23 ans, originaire de St Marcellin, en cours de préparation du diplôme d'assistant vétérinaire.
- Mégane Marron, 23 ans, originaire de l'Isère, en cours de préparation au diplôme de soigneur animalier.

- Mélody Lim, 25 ans, originaire d'Ile-de-France, ingénieur agronome.
- Carla Argentini, 20 ans, originaire des Alpes-Maritimes, diplômée de la formation soigneur animalier de Carquefou.

Les services civiques de l'hiver 2016-2017 sont :

- Anouk Guillaume, 21 ans, originaire de Montpellier, en cours de formation soigneur animalier IFSA.
- Céline Périol, 24 ans, originaire de Vézéronce-Curtin, certifiée de la formation soigneur animalier IFSA.

Grâce à l'ensemble des acteurs du Tichodrome, nous assurons l'accueil des animaux et leurs soins **7 jours/7 et 365 jours par an.**

Rapport financier :

Financièrement, l'année 2016 a été marquée coté Investissements par la réalisation des travaux des combles et coté Fonctionnement par les difficultés pour « boucler » l'année. L'aménagement des combles (environ 23k€), réalisé principalement par deux sociétés locales (Domel et Montaperto) a été financé par les subventions d'investissement du CGI (Conseil Départemental de l'Isère) et de la Métro. Les travaux électriques et les finitions ont été menés à bien par Jean-Charles et l'équipe de bénévoles.

Les demandes de subventions non concluantes auprès de la Région et d'ERDF ainsi que le report de la subvention de fonctionnement du CGI ont considérablement perturbé notre trésorerie prévisionnelle et, dès le second semestre 2016, le CA ainsi qu'une bonne partie de l'équipe a dû se concentrer sur les recherches de financement possibles afin de garder une trésorerie positive. Des efforts importants ont été réalisés mais la situation de fin d'année a conduit les membres du CA à faire un prêt exceptionnel de 4500€ au Tichodrome afin d'éviter un découvert et de commencer la nouvelle année en réglant les différentes charges prévues (salaires notamment). Ce prêt a été remboursé début février une fois la situation redevenue plus sereine.

Le Bilan

LE TICHODROME - BILANS 2015 et 2016

ACTIF (en €)			PASSIF (en €)		
Intitulé	2015	2016	Intitulé	2015	2016
2 - Immobilisations corporelles	51 125	64 462	11 et 12 - Capitaux propres	23 463	31 393
Installations générales (travaux Batiments)	43 046	66 173	Reports à nouveau	19 015	23 463
Amortissement des installations générales (10 ans)	-19 206	-24 667	Résultat de l'exercice	4 448	7 930
Clotûres	14 142	14 142	13 - Subventions d'investissements	97 971	114 371
Amortissement des clotûres (10 ans, début 12/2011)	-4 998	-6 413	Subventions publiques	69 837	84 537
Volières	27 852	27 852	Subventions reçues en 2013 et avant (CG38 2010 et 2013, mairies de Grenoble et de Meylan 2012)	61 537	61 537
Amortissement des volières (10 ans, début 03/2012)	-9 977	-12 735	Subvention reçue en 2013 et avant et non utilisée	2 000	2 000
Matériel de soins	915	915	La Métro 2013 (co-financement travaux 2016)	2 000	2 000
Amortissement du matériel de soins (5 ans, début 06/2011)	-824	-915	Subvention reçue en 2015 et utilisée en 2016	6 300	10 000
Ordinateur	329	329	CG38 2014 - (travaux combles)	6 300	10 000
Amortissement ordinateur (5 ans, début 09/2013)	-154	-219	Subvention reçue et utilisée en 2016	0	11 000
2 - Immobilisations incorporelles	524	193	CG38 2015 - (travaux combles)	0	11 000
Site Internet	1 655	1 655	Subventions privées	28 134	29 834
Amortissement du site internet (5 ans, début /2013)	-1 131	-1 462	Subventions reçues en 2013 et avant (quote part des 10 k€ de VICAT 2010 et 2011, 5 k€ BPA 2010, 4k€ de Fondation Nature et Découvertes 2012 et Fondation Brigitte Bardot 2013 7,2 k€)	24 634	24 634
238 - Acomptes versés pour immobilisation à réceptionner	6 938	6 833	Subventions reçues en 2014 et non utilisées	3 500	5 200
3 - Stock de marchandises	2 185	2 079	Nature et Découvertes (co-financement travaux Volière ogive 2016)	3 000	3 000
4 - Créances client	14 700	33 000	Nicolas Hulot (co-financement travaux Volière d'eau 2016)	500	500
Subvention d' Investissement 2014 accordée à recevoir (CG38)	3 700	0	UFCS (Volières ogive 2017)		1 700
Subvention d' Investissement 2015 accordée à recevoir (CG 38)	11 000	0	139 - Part des subventions d'investissement inscrites au CR	-33 385	-38 143
Subvention d' Exploitation 2016 accordée à recevoir (CDI)		3 000	16 - Emprunts et dettes assimilées		4 500
Subvention d' Investissement 2016 accordée à recevoir (CDI)		30 000			
5 - Comptes financiers, trésorerie	12 013	4 981			
Compte Epargne	5 970	40			
Compte Chèque	5 926	4 853			
Intérêts courus à recevoir	70	21			
Caisse	47	67			
496 - Charges constatées d'avance	564	573			
TOTAL ACTIF	88 049	112 121	TOTAL PASSIF	88 049	112 121

CDI=CG38 (Conseil Départemental de l'Isère= Conseil Général)

L'évolution principale concerne donc l'achèvement des combles qui fait augmenter les lignes Immobilisations corporelles et Subventions d'investissements correspondantes. Le poste Créances clients comprend les Subventions 2016 du CDI, accordées et en attente de versement. La subvention d'Investissement est dédiée à l'aménagement de la cave Nord et à l'achat d'une chambre froide.

Enfin l'évolution à la baisse de la ligne Compte financiers, Trésorerie témoigne de notre faiblesse financière.

LE TICHODROME - COMPTES DE RESULTATS DES EXERCICES 2015 et 2016

CHARGES (en €)	2015		2016		PRODUITS (en €)	2015		2016	
	Réalisé	Réalisé	Réalisé	Réalisé		Réalisé	Réalisé	Réalisé	Réalisé
60- Achats	13 851	16 214	70- Production vendue	7 763	5 797				
- Achats produits pour vente	1 389	305	- Vente de marchandises	7 763	5 797				
- Fournitures non stockables (eau, énergie)	4 396	5 143	74- Subventions d'exploitation	26 950	22 324				
- Fournitures d'entretien et de petit équipement	2 973	3 902	- La Région	0	0				
- Fournitures matériel pour travaux	1 488	2 652	- Département (CDI)	7 200	0				
- Médicaments animaux	991	1 086	- La Métro	4 000	4 000				
- Alimentations animaux (non inclus les dons de la Fondation Brigitte Bardot et les dons du CSOL)	2 614	3 126	- Mairie de Grenoble	4 000	4 800				
61- Services extérieurs	1 720	1 260	- Autres Mairies	3 000	3 034				
- Assurances	564	573	- VICAT	7 000	10 000				
- Vétérinaire (soins et radios)	800	314	- Credit Mutuel	250	490				
- Divers (Socotec, SACEM)	356	373	- Réserves Parlementaire et Sénatoriale	1 500	0				
62- Autres services extérieurs	6 939	6 206							
- Inscriptions Associations, Evènements et fournitures Communication	1 030	1 452	75- Autres produits de gestion courante	39 265	51 552				
- Déplacements (pour transport ou soins animaux)	1 594	1 666	- Cotisations, licences, adhésions ...	25 465	33 835				
- Frais postaux et de télécommunications	932	938	- Dons Diverticimes et photographes, Ecogine, concert, Soroptimist, Bandananas, voyage (2016) ; Leetchie, "Arrondi", Calendriers (en 2015), et autres actions spécifiques	4 446	6 498				
- Formation du personnel (stages et transport associé)	2 935	1 568	- Dons en nature (collectes Botanic Monbonnot et Vilaverde, Fondation Brigitte Bardot, CSOL, SPA Chambéry, divers)	9 355	11 219				
- Service bancaires, Paypal	129	163	76- Produits financiers	70	21				
- Autres: cotisations, redevances ...	319	419	- Intérêts des placements et autres	70	21				
64- Charges du personnel	71 057	73 393	77- Produits exceptionnels	9 057	10 122				
- Salaires et traitements	45 301	46 236	- Part des subventions d'investissement reprises	9 057	10 122				
- Prestations d'accueil volontaires Service Civique	5 953	5 482	79- Transferts de charges	23 967	25 509				
- Charges sociales	19 803	21 675	- Aide aux emplois Aidés (CNASEA)	17 640	19 672				
67 - Charges exceptionnelles	0	200	- Indemnités Service Civique (Agence de Service et de Paiement)	6 327	5 837				
- Dons	0	200							
68- Dotations aux amortissements et provisions	9 057	10 122							
- Dotation aux amortissements (immobilisations)	9 057	10 122							
- Risques et charges	0	0							
TOTAL DES CHARGES	102 624	107 395	TOTAL DES PRODUITS	107 072	115 325				
RESULTAT NET	4 448	7 930							

86- Contributions volontaires en nature	0		87- Contributions volontaires en nature	135 541	129 285
			- Bénévolat (1656j en 2015, 1730j en 2016)	112 276	111 694
			- Abandons de frais (hors vétérinaires) (estimation)	12 750	11 000
			- Prestations en nature (soins et abandons de frais vétérinaires)	10 515	6 591

Le Compte de Résultats

Comme l'an passé, le résultat comptable de l'année a été positif (7930€) grâce à l'intégration des Dons en nature dans la comptabilité. Sans cet ajout, il serait négatif de 3289€ reflétant les problèmes de Trésorerie rencontrés en fin d'année.

Les charges.

Elles sont globalement en faible augmentation par rapport à 2015 (+5%).

On peut noter :

- une augmentation sensible des deux postes Fournitures d'entretien et de petit équipement et matériel pour travaux, expliquées par les petits travaux et finitions à réaliser pour le projet d'Aménagement des Combles.
- la première intégration de la facture d'eau dans les dépenses d'énergie (différé de facturation de la part de la METRO).

Les produits.

En légère hausse de 8%.

Il faut toutefois souligner le saut de +35% du poste Adhésions et Dons (sans les dons en nature). Cette augmentation spectaculaire a été le résultat :

- d'un effort, soutenu par le support de Frédérique (gestion scrupuleuse de nos listes d'adresses de messagerie), réalisé afin d'augmenter le nombre d'adhésions grâce des actions de communication nombreuses et diverses (radios, conférences, rencontres) vers le grand public et de relances d'anciens adhérents (y compris un mailing postal, financé par de généreux adhérents).
- des dons toujours aussi importants des photographes (Dominique Imbault, Diverticimes) et d'artistes.
- d'un nombre de sollicitations exceptionnelles menées auprès de Bandananas et de Soroptimist.
- d'actions spécifiques telles que le concert de Vif, ECOGINES, LILO, le voyage du Tichodrome.
- le montant des « ventes de marchandises », autrement dit la boutique, est en baisse en 2016, malgré la production de chouettes, hérissons et de nouvelles créations réalisées par une bénévoles supplémentaire. La boutique de l'année 2015 avait bénéficié de la réalisation du calendrier pédagogique, dont la vente s'est poursuivie début 2016. Par manque de temps, celui de 2017 n'a pas été réalisé, mais celui de 2018 est d'ores et déjà en « fabrication » !

Le Bénévolat : toujours aussi important en 2016 (1730 jours), il témoigne bien de l'implication et la motivation des nombreux bénévoles à tous les postes du centre.



Soutien des communes

Le Tichodrome a reçu une aide de la part d'une vingtaine de communes, sous la forme d'une subvention suite à un dossier classique, ou via la signature d'une convention qui permet une aide à hauteur de 0,10 euros/habitant.

Ainsi, en 2016, le Tichodrome a reçu une aide de la part des communes suivantes : **Claix, La Terrasse, Saint-Guillaume, Saint-Barthélémy, La Chapelle du Bard, Champagnier, Les Côtes-de-Corps, Massieu, Saint-Martin-de-Clelles, Saint-Sébastien, Bernin, Venon, Bellegarde-Poussieu, Le Sappey-en-Chartreuse, Grenoble, Crolles, Le Gua, Vif, La Tronche.**

Nous les remercions très sincèrement pour leur soutien, dans un contexte où nous savons qu'elles sont soumises à des contraintes budgétaires importantes.

ECOGINE



Ecogine est un moteur de recherche associatif dont les bénéfices sont entièrement reversés à des associations environnementales.

Lors du vote qui s'est tenu du 4 au 27 octobre 2016, nous sommes arrivés en 2ème position ex-aequo avec un autre centre de sauvegarde. Nous avons reçu 800€ grâce à la mobilisation et à la réactivité des membres de notre réseau Facebook et aux lecteurs de la newsletter !

Nous remercions encore une fois Ecogine ainsi que tous ceux qui ont voté, partagé, ainsi que Vicky du CSOL qui nous a inscrit.

Le Tichodrome est sur LILO !

Lilo est un moteur de recherche qui finance des projets sociaux et environnementaux. Le concept est très simple : grâce à vos recherches sur le web, vous cumulez des "gouttes d'eau" que vous décidez de reverser à un projet qui vous tient à cœur... par exemple, le Tichodrome ! Pour cela, il suffit d'installer le moteur de recherche sur votre ordinateur. Ainsi, au lieu d'utiliser Google, vous privilégiez Lilo pour vos recherches.

Le Tichodrome fait partie des associations soutenues depuis décembre 2016 ; le versement des fonds récoltés s'effectue chaque trimestre, par tranche de 100 €. Ainsi début janvier 2017, le Tichodrome a reçu 400 €, correspondant aux gouttes données au Tichodrome pendant le mois de décembre.

Un grand merci à LILO et à toutes les personnes qui donnent leurs gouttes au Tichodrome !
N'hésitez pas à partager l'information pour augmenter cette collecte de gouttes !



Dans les autres activités, on trouve toujours les dons / partenariats avec des artistes : le collectif Diverticimes, la photographe animalière Dominique Imbault (10% de ses bénéfices reversés, magasin « La Photographie », La Tour du Pin), Danièle Lattier (20% du prix reversé sur vente d'un CD), sans oublier la marge réalisée grâce au voyage en Pays-Basque et le concert à Vif.

Nous avons également reçu un don du groupe grenoblois des Soroptimist, à qui nous avons réalisé une présentation en décembre 2015.



Les dons en nature :

En 2016, le Tichodrome a de nouveau reçu l'aide de la Fondation Brigitte Bardot pour la prise en charge de nourriture spécifique à hauteur de 1500 euros. La Fondation Brigitte Bardot soutient le Tichodrome depuis 2013 (nourriture) et a également financé intégralement la volière de 44m de long en 2012.

En 2016 (et 2015), nous avons reçu le soutien de la Confédération Nationale des SPA de France (CNSPA), qui a également pris en charge des frais de nourriture à hauteur de 2000 euros.

Un nouveau partenariat s'est établi cette année, avec la Fondation 30 millions d'amis pour la prise en charge de nourriture à hauteur de 2000 euros.

Nous les remercions bien entendu chaleureusement et espérons pouvoir continuer à bénéficier de leur soutien, qui nous permet la prise en charge de nourriture spécifique (proies mortes, insectes) durant une partie de l'année.

Nous avons également eu un don de la part de la Fondation Assistance aux Animaux, via l'UFCS (Union Française des Centres de Sauvegarde) pour le financement de matériel de futures « petites volières ogives » ; nous les en remercions encore une fois ici.

Nous remercions aussi le Crédit Mutuel de Vif pour la prise en charge de cinq panneaux de fléchage du Tichodrome, installés sur la commune. Malgré les GPS et les indications présentes sur notre site internet, ils sont très utiles pour les découvreurs qui nous cherchent !



Les collectes organisées auprès des enseignes Villaverde (Comboire) et Botanic (Montbonnot) ont permis d'avoir en dons des graines essentiellement, mais aussi petits matériels, croquettes pour carnivores et hérissons...

La société Becton-Dickinson continue à fournir régulièrement des seringues stériles au Tichodrome et ce depuis l'ouverture du centre. Nous les remercions pour leur aide et notamment Mme Dolin pour sa réactivité.

En plus de tous ces partenaires, nous remercions bien sûr les nombreux donateurs de petit matériel, outils, mobilier, tout ce dont le Tichodrome se sert au quotidien, mais aussi tous ceux qui nous offrent du matériel ou de la nourriture lors de nos appels via les réseaux sociaux et la newsletter (Fortol, tapis chauffants...).

Et pour 2017

L'analyse détaillée du Compte de Résultats a montré la situation déficitaire de la trésorerie et notre objectif prioritaire sera de trouver les solutions pour y remédier afin d'éviter la situation périlleuse de fin d'exercice 2016.

Il nous faudrait trouver des « grands comptes » ou mécènes pour diversifier nos subventions principales et ainsi mieux assurer la pérennité de l'activité du centre.

Le budget prévisionnel de Fonctionnement sera très proche de celui de 2016.

Coté Investissements, notre objectif est l'installation des volières en attente depuis 2 ans (4 petites volières ogive) et les travaux d'aménagement de la cave Nord et l'achat de la chambre froide (si la demande de financement d'investissement concernant les travaux communs et la 2eme cave aboutie en 2017).

Une fois de plus, nous avons un vrai challenge à relever et nous avons besoin de toutes vos idées et de votre bonne volonté pour y parvenir. Sans vous tout ceci ne serait pas possible.

Laurent PUCH, Trésorier



Nouveautés 2016 de la boutique !
Objets réalisés par nos bénévoles



Conclusions année 2016

Nous l'avons vu dans ce bilan, le Tichodrome doit toujours essayer de garder un équilibre entre une très grande sollicitation de prise en charge des animaux découverts en détresse, et les dépenses inhérentes à leur convalescence.

Le fait que les particuliers (autrement dit, le grand public) souhaitent que les animaux qu'ils ont trouvé blessés reçoivent des soins est plutôt bon signe ! Conscients de l'impact de l'Homme et de ses infrastructures délétères, ils veulent donner une chance de survie et de relâcher à l'animal qu'ils ont recueilli.

De même, le nombre croissant de nos adhérents indique qu'ils souhaitent soutenir un tel rôle associatif.

En 2016, Le Tichodrome a atteint une autonomie financière à hauteur de 40% grâce aux adhérents et donateurs, ainsi que par l'organisation d'événementiels (concert), sans oublier la boutique !

Pour faire référence au moteur de recherche Lilo avec qui nous avons établi un partenariat depuis fin 2016, le Tichodrome ne survit que grâce à des centaines de « gouttes », qui sont des actions, des gestes, des idées et beaucoup beaucoup d'énergies... qui permettent au centre de continuer sa mission d'accueil et de soins à la faune sauvage en détresse.

Nous remercions bien entendu notre principal mécène : la société VICAT pour l'aide qu'ils nous accordent depuis le début, ainsi que les partenaires publics qui nous soutiennent dans un contexte financier global qui n'est pas très aisé.

En ce début 2017, nous avons d'ores et déjà lancé une nouvelle opération en la recherche intensive de mécènes supplémentaires. Cela a représenté un investissement bénévole très conséquent pour solliciter le plus grand nombre possible d'entreprises iséroises.

Chacun de nos adhérents peut relayer notre recherche de financement et être acteur de notre développement !



Torcol fourmilier
venant d'être
relâché après sa
convalescence,
suite à un choc
vitre

Rédaction des bilans : Mireille Lattier, Directrice; Jean-Charles Poncet, Président; Laurent Puch, Trésorier; Frédérique Brun, Trésorière adjointe; Grégory Berger, Adeline Charpin, Marie Poizat, salariés. Relecture : administrateurs du Tichodrome. Illustrations : Fanny Le Bagousse, Jean Brun.
